

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 22 août 2020

CAUSERIE ET INFOS

Un peu de musique pour rester de bonne humeur, on en a besoin...

Sharp Dressed Man - Billy F Gibbons ZZ Ward Orianthi - Feb 2017

<https://www.youtube.com/watch?v=spJ-nQ1iiH0>

Oubliez les paroles, soyez mélomane...

Voilà le genre de conneries que l'on peut lire quotidiennement sur le Net, il en est plein à craquer !

Et c'est dit très sérieusement, c'est cela le pire, car les gens vont s'y fier. La médiocrité de toutes les agences de presse est sans fond.

Les dangers des pommes identifiés par des chercheurs - sputniknews.com 18 août 2020

En raison de leur forte valeur énergétique, la consommation excessive de pommes est déconseillée pour les gens atteints de diabète et d'obésité. De plus, les variétés acides de ce fruit peuvent abîmer l'émail des dents et sont à éviter pour ceux souffrant d'une gastrite chronique, rapportent une endocrinologue et un nutritionniste à Sputnik.

Le nutritionniste Alexey Kalintchev interrogé par Sputnik a conseillé de manger de deux à quatre fruits par jour uniquement à la fin des repas, surtout pas à jeun. sputniknews.com 18 août 2020

LVOG - Quand tout le monde sait ou devrait savoir qu'il est fortement déconseillé de manger des fruits à la fin d'un repas ou tout autre dessert sucré, yaourt, tarte, etc., responsable de ballonnements ou gaz pestilentiels. Pourquoi ? Parce que les fruits sont de digestion rapide (20 à 30 minutes) contrairement à un repas souvent mal assorti, trop copieux et long à digérer de 4 à 8 heures...

Quand les températures ne leur conviennent pas, ils cassent le thermomètre ! L'Organisation météorologique mondiale et l'OMS, c'est le même business.

LVOG - Les annonces des climatologues relèvent de la chiromancie ou de la démence.

Californie. 54,4°C à l'ombre dans la vallée de la Mort - AFP 18 août 2020

Le 10 juillet 1913, une station météo en plein désert à deux heures de Las Vegas avait enregistré ce qui reste officiellement le record du monde: 56,7°C. Suivent les 55°C relevés à Kebili, en Tunisie, en 1931.

Mais un panel d'experts de l'Organisation météorologique mondiale avait enquêté en détails de 2010 à 2012 et conclu que le relevé était sans doute surévalué de 7 degrés, en raison d'appareils problématiques et d'un observateur inexpérimenté.

Le record mondial de 1913 pourrait en théorie lui aussi être rayé des tablettes: en 2016, deux experts, William Reid et Christopher Burt, ont publié une longue analyse indépendante concluant à une erreur.

En 2016 et 2017, 54°C avaient été atteints au Koweït et au Pakistan, respectivement. Le 16 août 2020, 54,4 degrés Celsius, a annoncé l'antenne de Las Vegas du service météorologique américain.

Si l'on ne considérait que l'ère météorologique moderne, en excluant les relevés de 1913 et 1931, les trois plus hautes températures auraient été enregistrées en 2016, 2017 et 2020. Globalement, en moyenne, 2016 et 2019 furent les deux années les plus chaudes jamais enregistrées, et 2020 pourrait les rejoindre. Les canicules se multiplient, comme l'Europe l'a vu en 2018 et 2019, et encore cet été.

La plupart de ces canicules "auraient été rares sans changement climatique", dit Friederike Otto, climatologue à Oxford.

"Il semble que nous ayons franchi un nouveau seuil, avec la température la plus chaude apparemment enregistrée sur la planète depuis que des relevés valides sont tenus", a commenté Michael Mann, de la Pennsylvania State University. "Bien sûr, ce record tombera sans doute rapidement si nous continuons à polluer l'atmosphère." AFP 18 août 2020

LVOG - En procédant par abstraction, c'est pratique, on peut écrire ou dire n'importe quoi, réécrire absolument tout... Je crois qu'au point où on en est rendu, on devrait supprimer le ministère de la Recherche qui est devenu plus nuisible qu'autre chose.

• [pages au format pdf](#)

Saviez-vous que Kadhafi préconisait la gratuité des médicaments et des vaccins dans le monde ?

• [VIDEO. Coronavirus, confinement, chloroquine et vaccin : les propos prémonitoires de Kadhafi à l'ONU - 2009](#)

En 2009, Kadhafi a fait le discours le plus long de l'histoire de l'ONU, dénonçant tour à tour le néo-colonialisme, les guerres déclenchées par les grandes puissances contre des pays pauvres sur des motifs fallacieux, l'inutilité de l'ONU et... le rôle flou de l'industrie pharmaceutique sur virus, et leurs vaccins.

LVOG - Honte à nous de ne pas l'avoir défendu davantage ! Merci au camarade qui m'a envoyé ce lien.

Quand la science ou la connaissance n'est pas une question de croyance ou idéologie.

Vidéo. Pr Didier Raoult: Invité à CNEWS (Entretien Intégral) - 19 août 2020

<https://www.youtube.com/watch?v=DgCtc2IMcbo>

LVOG - Il a affirmé que le virus ne serait pas aéroporté, dont acte, mais il n'a fourni aucun élément pour soutenir cette thèse. Vous me direz, il se dépose partout et il y reste de quelques minutes à quelques heures, cela revient au même ou presque.

Vidéo. Didier Raoult - Ce que nous apprennent les données de mortalité - 18 août 2020

https://www.youtube.com/watch?v=jkLtPq5-e_k&feature=emb_title

Quousque tandem abutere, patientia nostra. Pendant combien de temps allez-vous abuser de notre patience ?

LVOG - Un document en anglais que j'ai traduit à l'aide du traducteur de Google et que j'ai corrigé comme j'ai pu. Il était adressé à la prestigieuse revue médicale britannique *The New England Journal of Medicine*.

Didier Raoult, M.D, Ph.D.,
Jean-Christophe Lagier M.D, Ph.D.,
Philippe Brouqui, M.D., Ph.D.,
Philippe Parola, M.D, Ph.D.,

De Aix Marseille Univ, IRD, AP-HM, MEPHI, (DR, JCL, PB), et Aix Marseille Univ, IRD, AP-HM, SSA, VITROME (P.P.), at the University Hospital Institute IHU-Méditerranée Infection, Marseille, France

Address reprint requests to Pr. Didier Raoult, Institut Hospitalo-Universitaire Méditerranée Infection, 19-21 boulevard Jean Moulin, 13005 Marseille, France or at philippe.parola@univamu.fr

Plusieurs d'entre nous dans notre institut, en tant que professeurs de maladies infectieuses ou de microbiologie, se sont longtemps référés à la NEJM (The New England Journal of Medicine - LVOG) comme journal de référence. Cependant, il semble que pour les enseignements des maladies infectieuses, dans le cadre du covid-19, le NEJM ne correspond plus aux normes minimales que nous enseignons aux étudiants dès la 3^e année de médecine. Nous considérons qu'un patient infecté ne peut être catégoriquement catégorisé comme tel qu'avec le support d'un test diagnostique confirmant l'infection. Pour les essais thérapeutiques sur le covid-19, plusieurs publications dans le NEJM ont rapporté des analyses où les patients n'ont pas été testés mais inclus dans les analyses. Nous apprenons à nos étudiants à ne pas faire cela. Dans certains cas, cela atteint des niveaux extraordinaires. Par exemple, à propos de l'hydroxychloroquine comme post-exposition prophylaxie, quand 821 participants asymptomatiques ont été inscrits sur les réseaux sociaux pour recevoir de l'hydroxychloroquine ou un placebo, l'analyse était basée sur l'auto-déclaration d'une maladie qui était «considérée comme conforme à COVID »(13%), avec moins de 3% pris en charge par les tests PCR.(1) Dans JAMA, d'autres études ont été publiées dans lesquelles la posologie et la durée des traitements prescrits ne sont pas indiquées.(2)

Aussi, nous enseignons aux étudiants pour différencier les effets secondaires qui ont directement des conséquences et nécessitent des soins particuliers, comme une insuffisance rénale, et ceux qui n'ont pas de conséquences ou pour lesquelles la responsabilité est difficile à définir, comme l'insomnie ou la constipation. Nous avons été surpris que dans la très favorable étude publiée sur Remdesivir, les effets secondaires l'insomnie, la constipation et l'insuffisance rénale ont été mises en commun. (3) Le résultat était que les effets secondaires étaient considérés comme insignifiants alors que des lésions rénales aiguës testé seul montre la toxicité rénale du Remdesivir. Enfin, le rapport sur l'utilisation de la dexaméthazone dans l'essai RECOVERY ne peut que laisser stupéfait. (4) En effet, en se référant à des manuels de base ou des sources fiables, il est facile de voir que les glucocorticoïdes sont recommandés dans le traitement de la détresse respiratoire ou infections respiratoires ensemble et / ou après des thérapies antivirales ou antibactériennes. Dans ces conditions, on pouvait estimer immoral ne pas administrer de corticostéroïdes dans le cadre des soins de routine dans de telles conditions et qu'un tel procès n'aurait jamais dû exister.

Dans l'ensemble, il semble que les publications faisant la promotion du Remdesivir ou suggérant l'hydroxychloroquine avec ou sans l'azithromycine soit un échec (5) semblent être particulièrement favorisé, au point de publier des études qui ressemblaient plus à un film des Marx Brothers qu'à la science, ce qui a été observé de façon spectaculaire avec le supposé LancetGate.(6) Cicéron, dans les circonstances dangereuses de l'évolution de la République et après les tentatives de Catilina de la déstabiliser, lui dit "Quousque tandem abutere, patientia nostra?". On pose la même question au NEJM, Combien de temps abuserez-vous de notre patience? Les biais montrés dans les études sur le COVID-19 sont allés au-delà, comme dans le Lancet d'ailleurs, tout ce qui a été vu jusque là. Veuillez nous rendre un journal que nous pouvons utiliser pour une éducation médicale qui ne contredit pas tous les principes qu'on a utilisés depuis tant d'années.

References:

1. Boulware DR, Pullen MF, Bangdiwala AS, et al. A randomized trial of hydroxychloroquine as postexposure prophylaxis for Covid-19. N Engl J Med. DOI: 10.1056/NEJMoa2016638.
2. Rosenberg ES, Dufort EM, Udo T, Wilberschied LA, et al. Association of treatment with hydroxychloroquine or azithromycin with in-hospital mortality in patients with COVID-19 in New York State. JAMA. 2020;323:2493–502. doi: 10.1001/jama.2020.8630.
3. Goldman JD, Lye DCB, Hui DS, et al; GS-US-540-5773 Investigators. Remdesivir for 5 or 10 Days in Patients with Severe Covid-19. N Engl J Med. 2020 May 27;NEJMoa2015301. doi: 10.1056/NEJMoa2015301. Epub ahead of print. PMID: 32459919; PMCID: PMC7377062
4. The RECOVERY Collaborative Group. Dexamethasone in hospitalized patients with Covid-19 — preliminary report. N Engl J Med. DOI: 10.1056/NEJMoa2021436.
5. Cavalcanti AB, Zampieri FG, Rosa RG, et al., Coalition Covid-19 Brazil Investigators. Hydroxychloroquine with or without Azithromycin in Mild-to-Moderate Covid-19. N Engl J Med 2020. doi:10.1056/NEJMoa2019014. doi:10.1016/S0140- 6736(20)31324-6
6. Mehra MR, Ruschitzka F, Patel AN. Retraction-Hydroxychloroquine or chloroquine with or without a macrolide for treatment of COVID-19: a multinational registry analysis [retraction of: Lancet. 2020 May 22;:]. Lancet. 2020;395(10240):1820.

● [Le document au format pdf en anglais.](#)

[Le saviez-vous ?](#)

Le diabète, c'est :

- Un décès toutes les 6 secondes, tout de même [1] ! 14 400 par jour ! 5 millions de morts par an !
- Aujourd'hui, c'est plus de 463 millions de personnes atteintes dans le monde [2] par cette épidémie silencieuse, chaque année de plus en plus.
- En France, 3,3 millions de personnes atteintes, plus de 400 nouveaux cas sont diagnostiqués chaque jour [3]. Chez les personnes âgées de plus de 65 ans, 1 personne sur 4 est contaminée !
- 1 personne sur 2 ne sait même pas qu'elle en est atteinte !
- Attention, cela peut vous concerner, même si vous pensez aller bien, mangez sainement et que votre poids semble « correct ».

- Cette maladie a beaucoup de complications vitales potentielles, cardiaques, vasculaires (accidents vasculaires cérébraux notamment), rénales.
- 2 à 6 x plus de risques d'infarctus myocardique.
- 2,6 % de toutes les cécités dans le monde.
- La durée de vie est, en moyenne, raccourcie de 15 ans.

Source : Une épidémie est en cours: alertez les conseils de sécurité! par Dr Pascal Sacré - Mondialisation.ca, 19 août 2020

Notes

[1] <https://destinationsante.com/>

[2] <https://www.who.int/fr/>

[3] Une des plus terribles pandémies mondiales (<https://www.diabete.fr/comprendre/diabete/le-diabete-dans-le-monde>)

Parole d'internaute.

Pour relativiser encore et toujours les bilans humains de cette « pandémie » 2020, il convient de rappeler qu'il y a déjà eu, depuis le début de l'année 2020, 85 millions de naissance et 36 millions de décès dans le monde dont

- 8,5 millions de décès liés aux pathologies cardio-vasculaires
- 5,5 millions de décès liés à la malnutrition.
- 5 millions de décès liés au cancer,
- 3 millions de décès liés au tabagisme,
- 1,5 million de décès liés à l'alcool,
- 1 million de décès du Sida,
- 950 000 décès du diabète
- 810 000 décès d'accident de la circulation,
- 760 000 décès de la tuberculose
- 723 000 décès Covid-19
- 646 000 suicides.
- 591 000 décès de malaria.

LVOG - Il faudra donc multiplier par 2 ces chiffres à la fin de l'année, au moins la moitié de ces morts pourraient être évités chaque année, mais il ne faut surtout pas faire un lien avec l'eugénisme, vous passeriez pour un complotiste. Soyez conformiste, soyez heureux dans leur monde si merveilleux !

Quand les Pieds nickelés font de la science, cela se termine toujours mal, la preuve.

- Coronavirus: Une souche mutée plus infectieuse pourrait être moins meurtrière, selon un chercheur singapourien - Reuters 18 août 2020

Une mutation du virus SARS-CoV-2 de plus en plus répandue en Europe, en Amérique du Nord et dans certaines régions de l'Asie, à l'origine d'une souche qui semble plus infectieuse que la forme originelle du nouveau coronavirus, pourrait cependant être moins meurtrière, d'après un infectiologue singapourien.

Selon Paul Tambyah, consultant senior à l'Université nationale de Singapour et président élu de la Société internationale des maladies infectieuses, les données disponibles suggèrent que la prolifération de la mutation D614G dans certaines régions du monde a coïncidé avec une baisse des taux de mortalité, suggérant que cette mutation est à l'origine d'une variante moins meurtrière du nouveau coronavirus.

"Peut-être que c'est une bonne chose d'avoir un virus plus infectieux mais moins meurtrier", a déclaré Paul Tambyah à Reuters.

La plupart des virus ont tendance à devenir moins virulent quand ils mutent, a-t-il observé.

La mutation D614G a été découverte en février et a circulé en Europe et en Amérique mais il n'existe pas de preuves qu'elle soit à l'origine de formes plus sévères de COVID-19.

Selon le directeur général de la santé Noor Hisham Abdullah, les souches porteuses de la mutation D614G seraient dix fois plus infectieuses.

Cette variante du virus a également été identifiée à Singapour, d'après Sebastian Maurer-Stroh, de l'agence singapourienne pour la science, la technologie et la recherche.

Pour Sebastian Maurer-Stroh comme pour Paul Tambyah, consultant senior à l'Université nationale de Singapour et président élu de la Société internationale des maladies infectieuses, de telles mutations ne devraient cependant pas modifier le virus au point d'altérer l'efficacité des candidats vaccins en cours de développement.

Ces "variants sont presque identiques et ne modifient pas les zones généralement reconnues par notre système immunitaire, donc cela ne devrait faire aucune différence pour les vaccins en cours de développement", a noté Sebastian Maurer-Stroh. (Comme c'est dit à la légère, et pour cause ! - LVOG)

De fait, le directeur régional de l'OMS pour le Pacifique occidental Takeshi Kasai a déclaré mardi à l'occasion d'un point de presse virtuel que l'organisation considérait toujours le SARS-CoV-2 comme un virus "relativement stable", en dépit des différentes mutations déjà identifiées. Reuters 18 août 2020

LVOG - Le virus de la grippe saisonnière lui aussi mute et est "relativement stable", il n'empêche qu'il mute suffisamment pour rendre inopérant ou inutile le vaccin contre la grippe dans 50 à 70% des cas, c'est-à-dire chez des gens vaccinés qui tomberont quand même malades ou mourront pour certains.

Totalitarisme. La peur ne doit plus vous lâcher.

L'OMS met en garde: "même un vaccin ne mettra pas fin au Covid-19" - Le HuffPost 20 août 2020

"Même un vaccin ne mettra pas fin au coronavirus" a simplement déclaré Klaus Hinge. Rappelant dans un même souffle l'importance de continuer à faire usage des gestes barrières, il a aussi souligné que la saison de la grippe approchait et que cela allait demander davantage de vigilance à un personnel hospitalier déjà très sollicité par le Covid-19. Le HuffPost 20 août 2020

LVOG - Aucun vaccin n'a jamais mis fin à l'existence d'un virus ou coronavirus, et pourtant on a continué à vivre avec eux sans s'en apercevoir, sans qu'ils perturbent notre existence, mais des sadiques en ont décidé autrement pour nous pourrir la vie, rendre psychotique ou folle la population pour mieux la contrôler, la soumettre...

Peu importe le taux de létalité du covid-19, le conditionnement psychologique des enrégés de Big Pharma demeure de rigueur.

- L'Australie devrait rendre obligatoire la vaccination contre le Covid-19 - sputniknews.com 19 août 2020

Selon le Premier ministre australien Scott Morrison, son pays devrait rendre obligatoire la vaccination de la population contre le coronavirus, sauf exemption médicale.

Le dirigeant conservateur a annoncé mardi que son pays s'était assuré d'obtenir le vaccin «prometteur» que le groupe pharmaceutique suédo-britannique AstraZeneca est en train de développer avec l'université d'Oxford (Royaume-Uni), en expliquant que l'Australie le fabriquerait et le distribuerait gratuitement à sa population.

Il a estimé mercredi que se faire vacciner devrait «être obligatoire, dans la mesure de ce qui peut être obligatoire».

«Il y a toujours des exemptions à la vaccination, pour des raisons médicales, mais cela devrait être la seule», a déclaré M. Morrison à la radio 3AW de Melbourne.

Devançant les critiques des mouvements antivaccins, il a affirmé que les enjeux étaient trop grands pour permettre à la maladie de continuer à se propager librement.

«Nous parlons d'une pandémie qui a détruit l'économie mondiale et provoqué des centaines de milliers de morts dans le monde entier», a-t-il dit, tout en précisant que le gouvernement n'avait pour l'instant pris aucune décision sur la vaccination.

Ledit gouvernement estime qu'il faudrait que 95% de la population soit immunisée pour l'éradication du virus.

Le vaccin d'Oxford est l'un des cinq actuellement en phase 3 des essais. Les chercheurs espèrent avoir des résultats d'ici la fin de l'année.

L'Australie doit néanmoins encore signer un accord final avec AstraZeneca sur le prix du vaccin, et aucun fabricant local n'a été désigné pour l'instant, précise l'AFP. sputniknews.com 19 août 2020

En complément. Dans l'état de Victoria en Australie :

- Lockdown complet, on ne peut sortir de chez soi que dans un rayon de 5 km et seulement pour des motifs jugés essentiels comme se procurer de la nourriture, aller chez son médecin ou promener le chien. Une seule sortie par jour est autorisée dans ce cadre, pour une seule personne par foyer¹.

- Fermeture des écoles, des entreprises jugées non-essentiels et des commerces non-essentiels.

- Les travailleurs « autorisés » se verront délivrer un permis spécial pour pouvoir se rendre sur leur lieu de travail. Les entreprises qui délivreraient de telles attestations pour leurs employés alors que leur business est jugé non-essentiels sont passibles d'une amende de 99.132\$, et le travailleur qui l'utiliserait d'une amende de 19.826\$²

- Instauration d'un couvre-feu dès 20h et jusqu'à 5 heures du matin, le lendemain. Les seuls déplacements autorisés durant le couvre-feu sont pour se rendre aux urgences ou au travail (cfr point précédent).
- Si vous quittez le domicile pour vous livrer à une activité physique, ceci ne peut se faire qu'une fois par jour et pour une durée n'excédant pas une heure.
- Les cérémonies de mariage sont proscrites, les funérailles ne peuvent se faire qu'en présence de 10 personnes maximum.
- La police peut désormais rentrer dans les propriétés privées sans mandat « s'ils croient que les règles (du confinement, ndr) ont été violées » Mondialisation.ca, 17 août 2020

La stratégie de la tension et du chaos n'est pas sans risque.

Les refus d'obtempérer explosent en France: faut-il autoriser les forces de l'ordre à tirer? - sputniknews.com 18 août 2020

La police et la gendarmerie française subissent un refus d'obtempérer toutes les 30 minutes, selon un bilan que s'est procuré Le Figaro. Michel Thooris, secrétaire général de France Police-Policiers en colère, dénonce le danger d'un tel contexte. Selon le document, les policiers et gendarmes ont répertorié près de 24.000 refus d'obtempérer sur un an.

Comme le souligne Le Figaro, la multiplication des refus d'obtempérer s'inscrit dans un cadre plus large de violences contre la police: «Les outrages à dépositaire de l'autorité publique ont quant à eux augmenté de 5,3% par rapport à 2018 pour s'établir à 28.558 l'année dernière. Dans la même période, 36.043 violences à dépositaire de l'autorité publique ont été enregistrées. Soit presque une centaine par jour. De manière non exhaustive, depuis le 1er janvier dernier, une dizaine de faits de violence, menaces ou de dégradation de leur bien ont en outre été recensés au préjudice de policiers, en dehors du service, en raison de leur fonction.» Le quotidien rappelle ainsi que 11.217 membres des forces de l'ordre ont été blessés en mission en 2019. Cela représente 30 par jour et une augmentation de 12% par rapport à 2017.

Le secrétaire général de France Police-Policiers en colère conclut en appelant à une sévérité exemplaire au niveau de la justice: «Le problème est avant tout judiciaire. Il faut appliquer la tolérance zéro et le 100% d'incarcération effective dès qu'une condamnation prévoit une peine d'emprisonnement comme cela se fait déjà dans plusieurs démocraties à travers le monde. La France a été phagocytée par cette idéologie gauchiste qui consiste à expliquer que la prison n'est pas la solution. La seule solution pour obtenir la sécurité est d'écarter les individus malfaisants de la société.»

Et le policier de conclure, lapidaire: «C'est un mal de société.» sputniknews.com 18 août 2020

LVOG - Endosser l'uniforme de policier, gendarme ou soldat, c'est en assumer toutes les conséquences, quoi qu'il leur arrive dans le cadre de "l'exercice de leur devoir" ne nous concerne pas !

Faites tomber les masques.

- Il refuse le masque dans le TGV, la SNCF le débarque à mi-parcours - Le HuffPost 17 août 2020

- Il refuse de porter un masque et plante un couteau dans l'œil d'un agent de sécurité à Brest - sputniknews.com 16 août 2020

Un agent de sécurité travaillant dans un bar de Brest a refusé l'entrée à un homme de 43 ans sans masque, dans la nuit du 14 au 15 août. Il est revenu plus tard pour lui asséner des coups de couteau au visage. Blessé à l'œil, l'employé a été hospitalisé dans un état grave et opéré par la suite.

Déjà connu des services de police, l'assaillant a été interpellé. Étant alcoolisé au moment de l'agression, il a dit ne pas se souvenir des faits. Il présente également un profil schizophrène, indique la station de radio. . sputniknews.com 16 août 2020

- Virus: des centaines de manifestants anti-masque à Madrid AFP 17 août 2020

Aux cris de "Liberté !", des centaines de personnes se sont rassemblées dimanche à Madrid pour protester contre le port obligatoire du masque et d'autres restrictions imposées pour lutter contre la pandémie de coronavirus. AFP 17 août 2020

- A Bruxelles, des opposants aux mesures sanitaires manifestent leur ras-le-bol - euronews.com 17 août 2020

Quelques 200 personnes ont manifesté dans la capitale belge.

Les manifestants réclamaient la démission du virologue Marc Van Ranst, expert consulté par le gouvernement belge. euronews.com 17 août 2020

Les plus enragés ne sont pas forcément ceux qu'on croient.

- Rentrée scolaire: un syndicat d'enseignants (SNUipp-FSU) demande un report d'une semaine - Le HuffPost 18 août 2020

Elle demande également un nouvel avis du Conseil scientifique: "On souhaite être guidés par le Conseil scientifique, mais il faut aussi que le ministère se positionne. Et il faut que l'on discute des conditions dans lesquelles certaines écoles vont devoir reprendre, car il y a des endroits où le virus circule plus facilement, et où il faudra prendre des mesures un peu plus strictes", rappelle la secrétaire générale du syndicat d'enseignants SNUipp-FSU, Guislaine David. Le HuffPost 18 août 2020

- Coronavirus : Masque obligatoire pour tous les élèves de plus de 11 ans à la rentrée, annonce Blanquer - 20minutes.fr 20 août 2020

- Le masque obligatoire en entreprise sauf dans les bureaux individuels - Le HuffPost 18 août 2020

Les open space n'y échapperont pas: le port du masque va devenir obligatoire en entreprise, sauf dans les bureaux individuels d'ici la fin du mois. C'est la ministre du Travail Elisabeth Borne qui l'a annoncé ce mardi 18 août aux partenaires sociaux, alors que l'épidémie de covid-19 repart sur le territoire.

"Il est nécessaire systématiser, comme l'a préconisé le Haut conseil de la santé publique (HCSP), le port du masque dans tous espaces de travail qui sont clos et partagés", comme les "salles de réunions, couloirs, vestiaires, open space", a-t-elle expliqué à l'issue de la réunion.

"Les masques, ça ne fait pas tout, il faut aussi travailler sur les questions d'organisation du travail, de télétravail et de réduction du temps de travail", a confirmé Fabrice Angéi qui représentait la CGT à la réunion.

“Des réunions vont commencer la semaine prochaine”, a dit Yvan Ricordeau, de la CFDT, présent à cette réunion qui s’est déroulée en visioconférence, se montrant satisfait de la généralisation du port du masque en entreprise. “Pour soutenir l’activité, il faut donner des éléments de sécurité aux salariés”, a-t-il assuré. Le HuffPost 18 août 2020

- Espagne : l'école en grève à la rentrée, par peur du Covid-19 - euronews.com 20 août 2020

En Espagne, une grève des enseignants est prévue en septembre. Les syndicats appellent à protester contre l'absence des mesures de prévention du coronavirus.

La grève débutera le 4 septembre dans les écoles maternelles, avant les autres niveaux.

La principale préoccupation du syndicat majoritaire, c'est que l'école ne soit pas source de contagion.

Pour cela, il faut une distance de sécurité d'un mètre et demi entre les élèves.

"Et bien, avec le nombre actuel d'élèves par classe, qui est de 25 en maternelle et en primaire, 30 pour le secondaire et 35 pour lycée, il est absolument impossible de maintenir la distance de sécurité, explique José Ramón Merino, responsable de la politique éducative de la Confédération des STE, le principal syndicat de l'enseignement public en Espagne. La première mesure qui doit être appliquée est de diminuer le nombre d'élèves par classe de manière à ce que la distance de sécurité puisse être maintenue. Il faut donc engager plus d'enseignants pour pouvoir diviser les groupes, pour pouvoir faire des groupes plus petits".

Le gouvernement espagnol a donné deux milliards d'euros aux communautés autonomes pour qu'elles adoptent des mesures de sécurité, mais elles en utiliseront moins de la moitié pour engager des enseignants.

"Moins de 25 000 profs, ajoute José Ramón Merino et pour mettre les choses en perspective, voyez la situation de l'Italie : elle a déjà engagé 84 000 enseignants pour l'année prochaine. En Espagne, nous sommes dans une situation plutôt déficiente pour établir cette première mesure de sécurité, qui est la distance entre les élèves".

Mais c'est l'augmentation du nombre d'infections qui va être déterminante :

"Si la transmission continue à augmenter comme maintenant, prévient Quique Bassat, de l'Association espagnole d'épidémiologie, nous n'aurons peut-être même pas à nous demander s'il y aura ou non un retour à l'école."

A quelques semaines de la rentrée scolaire en Espagne, l'incertitude totale demeure quant à l'organisation des classes à tous les niveaux d'enseignement pour éviter de nouvelles épidémies. euronews.com 20 août 2020

A qui profite le crime ? Coronabusiness, banco, tapis, on gagne à tous les coups (sont permis) !

- Les supermarchés américains Walmart voient leurs ventes s'envoler - AFP 18 août 2020

Aux États-Unis comme partout dans le monde, le confinement a entraîné une hausse de l'achat de denrées alimentaires, les habitants étant forcés de manger plus que d'ordinaire chez eux. Ces produits n'expliquent toutefois pas à eux seuls la forte hausse des ventes enregistrés par la chaîne Walmart entre mai et juillet : +9,5%, période correspondant au deuxième trimestre de l'exercice décalé du groupe, et même +50% pour les ventes en ligne.

Les sections dédiées au sport et aux activités extérieures ont aussi vu leurs ventes progresser quand les produits de nettoyage, les désinfectants et les papiers toilette et essuie-tout ont fait l'objet d'une demande « extrêmement élevée », a-t-il ajouté.

Aide indirecte du gouvernement

Pour expliquer cette hausse, le groupe ne cache pas avoir bénéficié des aides distribuées par le gouvernement aux Américains, qu'il s'agisse du chèque de 1.200 dollars versé au printemps aux habitants du pays ou des 600 dollars hebdomadaires versés jusque fin juillet aux personnes ayant perdu leur emploi.

Alors que nombre de petits commerces peinent à faire face à la baisse de la fréquentation des magasins, le géant américain des supermarchés a aussi profité de la volonté des consommateurs d'effectuer le plus possible d'achats au même endroit.

Si le groupe réalise la majeure partie de ses ventes aux États-Unis, il est toutefois présent dans 27 pays. Il compte au total environ 11.500 magasins et emploie plus de 2,2 millions de personnes. Plus de 500.000 salariés supplémentaires ont été engagés dans le monde depuis le début de l'année, principalement temporairement, pour faire face au pic d'activité.

Des chiffres au vert

En dehors des États-Unis, les recettes de Walmart ont reculé de 6,8%. Sans les effets de changes, elles s'affichent en hausse de 1,6% et cela en incluant la fermeture pendant plusieurs semaines de certains magasins en Inde, en Afrique et en Amérique centrale. Dans les magasins Sam's Club, réservés aux membres, les ventes ont grimpé de 8,8%.

De mai à juillet, le bénéfice net du groupe s'est envolé de 80% pour atteindre 6,5 milliards de dollars, peut-on lire dans un communiqué publié mardi 18 août.

Le chiffre d'affaires de Walmart a de son côté progressé de 6% à 138 milliards de dollars.

L'action, qui a déjà gagné plus de 14% depuis le début de l'année, a bondi de plus de 6% dans les échanges électroniques de pré-séance à Wall Street juste après la diffusion des résultats, avant de perdre un peu de terrain. AFP 18 août 2020

LVOG - Vous aurez particulièrement apprécié, "*En dehors des États-Unis, les recettes de Walmart ont reculé de 6,8%. Sans les effets de changes, elles s'affichent en hausse de 1,6%*".

Ici en Inde, la roupie face à l'euro est passée de 78 à 79 roupies pour 1 euro en janvier 2020 à 89,01 roupies le 18 août 2020.

Au titre de ma retraite générale, je viens de toucher 20.500 roupie au lieu de 17.500 environ en 2019, soit un gain d'environ 3.000 roupies. Vive l'euro ! Je déconne. Et même que l'ordinateur (carte mère et le microprocesseur Intel) que je dois acheter ne me coûtera pas plus cher, puisqu'il viendra de Chine ! Vive la Chine ! Je déconne.

Pour l'essence ou le pétrole, je n'en sais rien. Si l'Inde achète du pétrole à l'Iran et règle en roupies au lieu du dollar, le prix devrait rester inchangé, sauf que le cours du baril de pétrole sur le marché mondial (45 dollars hier) est fixé par les Américains et tous les pays s'alignent dessus. Je m'en fous, avec leurs conneries et les barrages policiers à toutes les routes menant à Pondichéry, je n'y mets plus les pieds, je ne roule plus, et 5 litres d'essence me font le mois. En revanche, comme une grande partie du transport de marchandises se fait par la route, tous les prix devraient

augmenter si le prix du pétrole importé augmente. Quoiqu'on fasse, on n'y coupe pas ! Voilà pourquoi je ne suis pas anarchiste !

Enfin une bonne nouvelle pour le gang criminel qui dirige le monde.

LVOG - Une instrumentalisation politique est comme un crime, elle a toujours un mobile inavouable.

- Aux États-Unis, la confiance en la police s'effondre et le taux de criminalité grimpe - Slate.fr 18 août 2020

Le nombre de décès aux États-Unis augmente considérablement. L'ennemi numéro 1 ici n'est pourtant pas le Covid-19, mais bien la violence humaine. À mesure que la confiance en l'institution policière s'amenuise, après les récentes affaires Floyd, Taylor ou encore Arbery, le taux de criminalité dans les grandes villes américaines grimpe sans cesse.

Entre mai et juin 2020, le nombre d'homicides a augmenté de 37% dans vingt grandes villes des États-Unis, Chicago en tête, d'après un rapport du Council on Criminal Justice. Parallèlement, un autre rapport publié par Gallup montre que la confiance en la police a drastiquement chuté, atteignant 48%, le taux le plus bas depuis vingt-sept ans, selon cet article de CNN.

Selon Charles Ramsey, expert police-justice sur CNN et ancien chef, l'institution souffre de la diffusion virale de vidéos de violences policières ponctuelles, poussant les forces de l'ordre à se retenir dans leur application de la loi. «En conséquence, les bandits voient une opportunité et en profitent, ce qui signifie plus de vols, de viols et de fusillades», affirme-t-il. Slate.fr 18 août 2020

...et deux mauvaises...

- Un condamné et trois acquittés dans l'assassinat "politique" de Rafic Hariri - AFP 19 août 2020

Mais aucune preuve n'a permis d'établir un lien direct entre l'attentat et la Syrie ou le Hezbollah, ont-ils relevé.

"La Syrie et le Hezbollah ont peut-être eu des motifs d'éliminer M. Hariri et ses alliés politiques, mais il n'y a aucune preuve que les dirigeants du Hezbollah aient été impliqués dans le meurtre de M. Hariri et il n'y a aucune preuve directe de l'implication syrienne", a déclaré le juge président du Tribunal spécial pour le Liban (TSL), David Re.

Le Hezbollah, allié du régime syrien et de l'Iran, a rejeté toute responsabilité et déclaré ne pas reconnaître le TSL, mis en place après une résolution du Conseil de sécurité de l'ONU.

"Le tribunal a statué, et au nom de la famille de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri, et au nom des familles des martyrs et victimes, nous acceptons la décision du tribunal", a déclaré le fils de Rafic, Saad Hariri, à des journalistes à l'issue du prononcé du jugement, devant le TSL.

"Nous avons tous découvert la vérité aujourd'hui", a ajouté Saad Hariri, lui-même ancien Premier ministre du Liban.

"Aujourd'hui, le parti qui doit faire des sacrifices est le Hezbollah", a affirmé M. Hariri. "Il est clair que le réseau responsable provient de ses rangs".

La condamnation de Salim Ayyash, qui était à la tête de l'équipe qui a mené l'attaque, repose entièrement sur l'utilisation de téléphones mobiles pour organiser l'attentat qui a tué Rafic Hariri.

M. Ayyash a utilisé plusieurs téléphones pour surveiller M. Hariri pendant les mois précédant l'assassinat, élément-clef du dossier formé par l'accusation.

Les magistrats ont également indiqué être convaincus que M. Ayyash - aussi accusé d'être impliqué dans trois autres attentats contre des hommes politiques en 2004 et 2005 - "avait des liens avec le Hezbollah". AFP 19 août 2020

- **"Impossible" que l'explosion de Beyrouth soit due à des armes du Hezbollah, selon Aoun - Reuters** 18 août 2020

DEUXIEME PARTIE

Tribune libre.

Aux défenseurs inconditionnels du capitalisme et à ses collaborateurs. Il y en a plus dans nos rangs que ce qu'on croit

Extrait.

Dr. Jacques Pauwels : Le soi-disant « national-socialisme » d'Hitler, en réalité pas du tout une forme de socialisme, était la variante allemande du fascisme, et le fascisme était une manifestation du capitalisme, la manière brutale et cruelle dont le capitalisme s'est manifesté dans l'entre-deux-guerres en réponse à la menace de changement révolutionnaire incarnée par le communisme, et à la crise économique de la Grande Dépression. Dans la mesure où Hitler a personnifié la variante allemande du fascisme, on peut en effet le qualifier d'« instrument » du capitalisme. Cependant, comme je le mentionne dans mon livre, le terme « instrument » est vraiment trop simpliste. Il serait plus exact de définir Hitler comme une sorte d'« agent », un être humain complexe avec un esprit propre, agissant au nom du capitalisme allemand mais pas toujours en accord avec les souhaits des capitalistes, plutôt qu'un simple « instrument » ou « outil » du capitalisme allemand. Cela explique pourquoi les capitalistes allemands n'ont pas toujours été parfaitement satisfaits des services d'Hitler. Mais l'avantage de cet arrangement était que, après l'effondrement de l'Allemagne nazie, ils ont pu blâmer l'« agent » pour tous les crimes qu'il avait commis en leur nom. (...)

L'histoire nous montre que le capitalisme a prospéré dans des systèmes très autoritaires et a soutenu ces systèmes avec enthousiasme. En Allemagne, le capitalisme s'est extrêmement bien comporté lorsque Bismarck a dirigé le Reich d'une main de fer. L'Allemagne est restée capitaliste à 100% sous Hitler, et le capitalisme a prospéré sous Hitler, avant et pendant la guerre, comme je l'ai démontré dans mon livre. Le capitalisme est également capable et désireux de s'associer à la démocratie, en particulier si des réformes démocratiques semblent nécessaires pour dissiper la menace d'un changement révolutionnaire, par exemple après la Seconde Guerre mondiale, lorsque des réformes politiques et sociales démocratiques (l'État Providence) ont été introduites en Europe occidentale pour faire dérailler les revendications beaucoup plus radicales, voire révolutionnaires, formulées par les mouvements de résistance dans des pays comme l'Italie et la France. On pourrait dire que, pour poursuivre ses objectifs de maximisation des profits, le capitalisme est prêt à utiliser la « carotte » de la démocratie ainsi que le « bâton » du fascisme et d'autres formes d'autoritarisme, telles que les dictatures militaires.

Comme mentionné précédemment, le fascisme est une manifestation du capitalisme. En d'autres termes, c'est la façon dont le capitalisme, tel un caméléon, ajuste sa couleur à un environnement social et politique changeant. Le fascisme historique des années trente, personnifié par des personnages comme Mussolini et Hitler, reflétait la réponse du capitalisme, en Italie et en

Allemagne, à la double menace du changement révolutionnaire à la russe et de la Grande Dépression. Après la Seconde Guerre mondiale, lorsque le fascisme était vraisemblablement mort et enterré, le capitalisme, en particulier le capitalisme américain, s'est appuyé sur des systèmes néo-, quasi- ou crypto-fascistes pour neutraliser des menaces similaires. Par exemple au Chili, où Pinochet a été porté au pouvoir pour empêcher des réformes radicales et pour permettre aux capitaux d'investissement américains de s'installer en toute sécurité dans le pays. Aujourd'hui, des problèmes économiques et sociaux toujours plus importants associés à des menaces révolutionnaires réelles ou perçues, ont fait que le capitalisme a donné naissance, dans un certain nombre de pays, à des partis et mouvements politiques fascistes ou, si vous préférez, quasi ou néofascistes. Pour l'instant, le capitalisme n'a pas besoin d'amener ces fascistes au pouvoir ; mais ils s'avèrent très utiles car, comme Hitler avec son antisémitisme, ils détournent l'attention du public des défauts du système capitaliste en rejetant la faute sur des boucs émissaires (de préférence de couleur) tels que les musulmans, les réfugiés, les Chinois et les Russes. (Dr. Jacques Pauwels: «Pour poursuivre ses objectifs de maximisation des profits, le capitalisme est prêt à utiliser la «carotte» de la démocratie ainsi que le «bâton» du fascisme» par Dr. Jacques R. Pauwels et Mohsen Abdelmoumen (Algérie Résistance 14 août 2020) - Mondialisation.ca, 20 août 2020)

LVOG - A toutes les époques depuis le XIXe siècle, dès qu'on prenait en compte la situation mondiale, on pouvait s'apercevoir à quel point le système économique capitaliste vouait tous les peuples à des souffrances inutiles et injustes, que c'était un système économique particulièrement cruel, barbare ou perpétuellement en guerre contre son propre peuple ou un autre.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, pendant plus de deux siècles jusqu'à nos jours des dizaines de générations d'hommes et de femmes instruites ont cautionné l'existence de ce monstrueux système économique contre lequel des générations d'exploités et d'opprimés se sont soulevés à travers le monde pour briser les chaînes de l'esclavage.

Pour préserver l'existence du système capitaliste la classe dominante n'a pas hésité à recourir à tous les artifices économiques ou politiques à sa disposition ou qu'elle avait créés, y compris illégaux, de type criminels ou mafieux, dont le fascisme ou le recourt à l'armée pour gouverner ou encore à la guerre apparaissant comme la seule réponse à la crise sociale et politique permettant d'éviter une révolution prolétarienne, sociale.

En 2020, ce constat est toujours valable, les tenants du capitalisme en font la démonstration féroce ou fanatique quotidiennement sur tous les continents, et on feint d'en ignorer les causes qui reposent essentiellement sur le degré d'ignorance ou d'arriération, de conditionnement politique et psychologique de la classe ouvrière, et plus particulièrement de la corruption idéologique des classes moyennes qui refusent de rompre avec le capitalisme auquel elles doivent leur statut privilégié.

Que faire me demandait un camarade.

Feindre l'existence de ces obstacles qui servent de rempart au régime de manière à collaborer à sa survie comme le font l'ensemble des formations politiques qui se réclament du socialisme ou du mouvement ouvrier, ou bien les prendre en compte en les retournant contre le régime comme je m'efforce de l'expliquer, de manière à ce que l'ensemble des masses exploitées et opprimées prennent conscience de la nécessité d'en finir avec le capitalisme et brisent ainsi ces obstacles à un changement de régime.

Chacun a pu observer qu'au lieu de retourner contre le régime les armes du masque et du confinement conçues par l'oligarchie pour mater la résistance des masses laborieuses à l'instauration d'une société encore plus injuste et inégalitaire, totalitaire, au lieu de mobiliser les masses contre le port du masque et le confinement, l'ensemble des dirigeants du mouvement ouvrier s'en sont emparés pour exiger que les travailleurs les cautionnent, respectent ces

mesures, les appliquent à la lettre, alors que ces armes étaient exclusivement tournées contre eux et leurs intérêts.

Dans ces conditions, les militants qui refusaient de participer à cette collaboration de classes, à ce consensus, à cette union nationale, n'avaient pas d'autres alternatives qu'expliquer inlassablement aux travailleurs ce qui était réellement en train de se passer pour les aider à conquérir leur indépendance de classe, et à prendre conscience qu'ils ne devaient compter que sur eux-mêmes pour trouver une issue politique à la crise du capitalisme, et qu'il fallait absolument qu'ils s'organisent, qu'ils se rassemblent pour affronter le régime, sinon il les broierait ainsi que tous leurs droits ou acquis.

Partager cette analyse avec le maximum de travailleurs de toute condition, les aider à s'organiser, voilà la réponse politique que je propose à la question de ce camarade, au-delà dans la perspective de construire un nouveau parti ouvrier révolutionnaire ou communiste indispensable à l'instauration d'une République sociale...

Sur l'orientation de la situation mondiale.

- Vers une guerre entre les États-Unis et la Chine? La création d'un système totalitaire mondial, un « gouvernement mondial unique »? Est-ce une nouvelle version de la Grande guerre Hitler-Staline de 1941? par F. William Engdahl - Mondialisation.ca, 17 août 2020

Extraits.

Si nous prenons du recul par rapport aux grands titres des médias du monde entier et que nous essayons de comprendre les grandes lignes de ces nouvelles, la principale caractéristique de la géopolitique mondiale depuis au moins trois ans réside dans un véritable conflit entre les deux plus grandes puissances du monde : la République populaire de Chine et les États-Unis d'Amérique. De plus en plus, il semble que certains réseaux mondiaux obscures orchestrent ce qui semble être une reprise actualisée de la guerre mondiale de 1939-1945. Cette fois-ci, les enjeux sont considérables, et visent à créer un système totalitaire mondial universel, ce que David Rockefeller a un jour appelé un « gouvernement mondial unique ». Les grandes puissances utilisent fréquemment la guerre pour obtenir des changements politiques majeurs.

Au nom des Forces en présence (Powers That Be –PTB), la Seconde Guerre mondiale a été orchestrée par les sphères d'influence de la City de Londres et de Wall Street pour manœuvrer les deux grands adversaires – la Russie et l'Allemagne – afin de mener une guerre sanglante entre les deux pays, de telle sorte que ces PTB anglo-saxons puissent réorganiser l'échiquier géopolitique mondial à leur avantage. Ils ont grandement réussi, sauf qu'après 1945, Wall Street et les frères Rockefeller étaient déterminés à ce que l'Angleterre joue le rôle de premier partenaire de Washington. Le Royaume-Uni et les États-Unis sont devenus les figures de l'hégémonie mondiale entrant ainsi dans la période appelée « guerre froide ».

Ce partenariat mondial anglo-étasunien s'est terminé, officiellement, en 1989 avec la chute du mur de Berlin et la désintégration de l'Union soviétique en 1991.

Avec le début de la présidence de Bill Clinton en 1992, à peu près à cette époque, on assista à la phase suivante : la mondialisation financière et industrielle a été inaugurée. À cette même époque, le processus de l'effondrement de la base industrielle a commencé non seulement aux États-Unis, mais aussi en Allemagne et en UE. La délocalisation de la main-d'œuvre à bon marché, rendue possible par la nouvelle OMC, a provoqué la baisse des salaires et a détruit massivement les industries en Occident après les années 1990. C'était une étape nécessaire pour se diriger vers ce que G.H.W. Bush a appelé en 1990 « le Nouvel Ordre Mondial ». L'étape suivante consistait à

détruire la souveraineté nationale partout. Sur ce plan, les États-Unis représentaient le principal obstacle.

« Un peu d'aide de nos amis... »

Pour le PTB, qui n'a aucune allégeance à une nation, mais seulement à leur pouvoir qui dépasse les frontières, la naissance de l'Organisation mondiale du commerce et l'adhésion de la Chine en tant que membre à part entière en 2001 était considérée comme la prochaine étape clé. À ce moment-là, le PTB a facilité en Chine la plus grande croissance industrielle de l'histoire, à l'exception peut-être de l'Allemagne de 1871 à 1914 et des États-Unis après 1866. L'adhésion de ce pays à l'OMC a permis aux multinationales occidentales, d'Apple à Nike, de KFC à Ford et VW, de verser des milliards de dollars en Chine pour y fabriquer leurs produits, grâce à des salaires très bas, qui devaient être par la suite réexporter vers l'Occident.

L'un des grands secrets de cette croissance économique chinoise est le fait que la Chine ait été autorisée à devenir « l'Atelier du Monde » après 2001, d'abord dans les industries peu qualifiées telles que le textile ou les jouets, puis dans les produits pharmaceutiques et, plus récemment, dans l'assemblage et la production de produits électroniques. Le puzzle se précise en examinant le fait que le PTB et ses institutions financières se servent de la Chine pour affaiblir les grandes puissances industrielles, en particulier les États-Unis, pour mettre de l'avant leur programme mondial. Brzezinski a souvent écrit que l'État-nation devait être éliminé, tout comme son patron, David Rockefeller. En permettant à la Chine de devenir un adversaire des États-Unis sur le plan économique et, de plus en plus, sur le plan technologique, ils ont créé les moyens de détruire l'hégémonie de la superpuissance étasunienne.

Au début de la présidence de Xi Jinping en 2012, la Chine était une véritable puissance économique, deuxième en importance après les États-Unis. Il est clair que cela n'aurait jamais pu se produire – pas sous la supervision des mêmes vieilles familles anglo-étasuniennes qui ont commencé les guerres de l'opium après 1840 pour « réprimander » la Chine et permettre le pillage financier occidental de leur économie – à moins que les Anglo-Étasuniens ne l'aient fait involontairement.

La même banque britannique impliquée dans le commerce de l'opium en Chine, la Hong Kong and Shanghai Bank (HSBC), fondée par un Écossais, Thomas Sutherland, en 1865 dans la colonie britannique de Hong Kong de l'époque, est aujourd'hui la plus grande banque non chinoise de Hong Kong. Ces dernières années, HSBC a tissé des liens très étroits avec la Chine : depuis 2011, Laura Cha est membre du conseil d'administration et vice-présidente de HSBC. Mme Cha était auparavant vice-présidente de la Commission chinoise de réglementation des valeurs mobilières, étant la première personne hors de la Chine continentale à rejoindre le gouvernement central de la République populaire de Chine à Pékin au rang de vice-ministre. En d'autres termes, la plus grande banque du Royaume-Uni a un membre de son conseil d'administration qui était membre du Parti communiste chinois et un fonctionnaire du gouvernement chinois. La Chine avait besoin d'accéder à la monnaie occidentale et HSBC et d'autres banques choisies comme JP MorganChase, Barclays, Goldman Sachs étaient manifestement vraiment très heureuses de l'aider.

Au nom des Forces en présence (Powers That Be –PTB), la Seconde Guerre mondiale a été orchestrée par les sphères d'influence de la City de Londres et de Wall Street pour manœuvrer les deux grands adversaires – la Russie et l'Allemagne – afin de mener une guerre sanglante entre les deux pays, de telle sorte que ces PTB anglo-saxons puissent réorganiser l'échiquier géopolitique mondial à leur avantage. Ils ont grandement réussi, sauf qu'après 1945, Wall Street et les frères Rockefeller étaient déterminés à ce que l'Angleterre joue le rôle de premier partenaire de Washington. Le Royaume-Uni et les États-Unis sont devenus les figures de l'hégémonie mondiale entrant ainsi dans la période appelée « guerre froide ».

Ce partenariat mondial anglo-étasunien s'est terminé, officiellement, en 1989 avec la chute du mur de Berlin et la désintégration de l'Union soviétique en 1991.

Avec le début de la présidence de Bill Clinton en 1992, à peu près à cette époque, on assista à la phase suivante : la mondialisation financière et industrielle a été inaugurée. À cette même époque, le processus de l'effondrement de la base industrielle a commencé non seulement aux États-Unis, mais aussi en Allemagne et en UE. La délocalisation de la main-d'œuvre à bon marché, rendue possible par la nouvelle OMC, a provoqué la baisse des salaires et a détruit massivement les industries en Occident après les années 1990. C'était une étape nécessaire pour se diriger vers ce que G.H.W. Bush a appelé en 1990 « le Nouvel Ordre Mondial ». L'étape suivante consistait à détruire la souveraineté nationale partout. Sur ce plan, les États-Unis représentaient le principal obstacle.

« Un peu d'aide de nos amis... »

Pour le PTB, qui n'a aucune allégeance à une nation, mais seulement à leur pouvoir qui dépasse les frontières, la naissance de l'Organisation mondiale du commerce et l'adhésion de la Chine en tant que membre à part entière en 2001 était considérée comme la prochaine étape clé. À ce moment-là, le PTB a facilité en Chine la plus grande croissance industrielle de l'histoire, à l'exception peut-être de l'Allemagne de 1871 à 1914 et des États-Unis après 1866. L'adhésion de ce pays à l'OMC a permis aux multinationales occidentales, d'Apple à Nike, de KFC à Ford et VW, de verser des milliards de dollars en Chine pour y fabriquer leurs produits, grâce à des salaires très bas, qui devaient être par la suite réexporter vers l'Occident.

L'un des grands secrets de cette croissance économique chinoise est le fait que la Chine ait été autorisée à devenir « l'Atelier du Monde » après 2001, d'abord dans les industries peu qualifiées telles que le textile ou les jouets, puis dans les produits pharmaceutiques et, plus récemment, dans l'assemblage et la production de produits électroniques. Le puzzle se précise en examinant le fait que le PTB et ses institutions financières se servent de la Chine pour affaiblir les grandes puissances industrielles, en particulier les États-Unis, pour mettre de l'avant leur programme mondial. Brzezinski a souvent écrit que l'État-nation devait être éliminé, tout comme son patron, David Rockefeller. En permettant à la Chine de devenir un adversaire des États-Unis sur le plan économique et, de plus en plus, sur le plan technologique, ils ont créé les moyens de détruire l'hégémonie de la superpuissance étasunienne.

Au début de la présidence de Xi Jinping en 2012, la Chine était une véritable puissance économique, deuxième en importance après les États-Unis. Il est clair que cela n'aurait jamais pu se produire – pas sous la supervision des mêmes vieilles familles anglo-étasuniennes qui ont commencé les guerres de l'opium après 1840 pour « réprimander » la Chine et permettre le pillage financier occidental de leur économie – à moins que les Anglo-Étasuniens ne l'aient fait involontairement.

La même banque britannique impliquée dans le commerce de l'opium en Chine, la Hong Kong and Shanghai Bank (HSBC), fondée par un Écossais, Thomas Sutherland, en 1865 dans la colonie britannique de Hong Kong de l'époque, est aujourd'hui la plus grande banque non chinoise de Hong Kong. Ces dernières années, HSBC a tissé des liens très étroits avec la Chine : depuis 2011, Laura Cha est membre du conseil d'administration et vice-présidente de HSBC. Mme Cha était auparavant vice-présidente de la Commission chinoise de réglementation des valeurs mobilières, étant la première personne hors de la Chine continentale à rejoindre le gouvernement central de la République populaire de Chine à Pékin au rang de vice-ministre. En d'autres termes, la plus grande banque du Royaume-Uni a un membre de son conseil d'administration qui était membre du Parti communiste chinois et un fonctionnaire du gouvernement chinois. La Chine avait besoin d'accéder à la monnaie occidentale et HSBC et d'autres banques choisies comme JP MorganChase, Barclays, Goldman Sachs étaient manifestement vraiment très heureuses de l'aider.

« Le socialisme avec les caractéristiques de Xi Jinping... »

Jusqu'en 2012, lorsque Xi a pris la tête du PCC à Pékin, la Chine semblait dans l'ensemble vouloir être un « joueur d'équipe » mondialiste, ce avec des « caractéristiques chinoises ». Cependant, en 2015, après un peu plus de deux ans de mandat, Xi Jinping a approuvé une stratégie industrielle nationale mondiale : Made in China : 2025. « Chine 2025 » a remplacé un document occidental mondialiste antérieur qui avait été formulé avec la Banque mondiale et les États-Unis, le rapport « Chine 2030 » sous la direction de Robert Zoellick. Ce passage à une stratégie chinoise de domination technologique mondiale pourrait bien avoir déclenché une décision du PTB mondialiste selon laquelle on ne pouvait plus compter sur la Chine pour suivre les règles des mondialistes. Cependant le PCC [Parti communiste chinois] sous Xi était déterminé à faire de la Chine le leader mondial de l'industrie de pointe, de l'intelligence artificielle (IA) et des biotechnologies. La résurgence de l'hégémonie mondiale nationaliste de la Chine n'était pas l'idée du « Gang du Nouvel Ordre Mondial ».

« Chine 2025 », combinée à la promotion par Xi de l'Initiative de la route de la ceinture pour une infrastructure mondiale reliant la Chine par voie terrestre et maritime à toute l'Eurasie et même au-delà, a probablement indiqué aux mondialistes que la seule solution pour éviter de perdre leur pouvoir au profit d'une hégémonie mondiale de la Chine serait finalement la guerre. Une guerre qui détruirait les deux puissances nationalistes, les États-Unis ET la Chine. C'est ma conclusion et plusieurs faits indiquent que c'est ce qui se passe en ce moment.

Des miettes pour des miettes

Si c'est le cas, cette guerre sera très probablement très différente de la confrontation militaire de la Seconde Guerre mondiale. Les États-Unis et la plupart des économies industrielles occidentales ont « opportunément » provoqué la pire dépression économique depuis les années trente, en guise de réponse étrange à un prétendu virus originaire de Wuhan et se propageant dans le monde entier. Malgré le fait que le nombre de morts, même avec des statistiques largement gonflées, soit au niveau d'une sévère grippe saisonnière, l'insistance des politiciens et de l'OMS corrompue pour imposer un verrouillage draconien et une perturbation économique a paralysé les principales infrastructures industrielles aux États-Unis et dans la plupart de l'UE.

Le déclenchement d'émeutes bien organisées et de vandalisme sous la bannière de protestations raciales à travers les États-Unis a amené les villes étasuniennes à devenir, dans de nombreux cas, des zones de guerre ressemblant aux villes du film Elysium de Matt Damon et Jodie Foster de 2013. Dans ce contexte, la rhétorique anti-Washington de Pékin a pris un ton aigu dans leur utilisation de la soi-disant « diplomatie du loup ». (...)

« Une guerre sans restrictions »

Tout cela décrit la forme que pourrait prendre une guerre entre la Chine et les États-Unis. On peut la qualifier de guerre asymétrique ou de guerre sans restriction, où rien de ce qui perturbe l'ennemi n'est interdit. Selon Qiao, « la première règle de la guerre sans restriction est qu'il n'y a pas de règles, rien n'est interdit ». Il n'y a pas de conventions de Genève.

Les deux auteurs de Beijing (1) ajoutent que cette guerre clandestine pourrait inclure des attaques contre la sécurité politique, la sécurité économique, la sécurité culturelle et la sécurité de l'information de la nation. La dépendance de l'économie étasunienne vis-à-vis des chaînes d'approvisionnement chinoises pour tout, des antibiotiques de base aux minéraux de terres rares vitaux pour l'armée, n'est qu'un domaine de vulnérabilité parmi d'autres.

De son côté, la Chine est vulnérable aux sanctions commerciales, aux perturbations financières, aux attaques bioterroristes et aux embargos pétroliers, pour n'en citer que quelques-uns(...)

Une guerre totale et illimitée entre la Chine et les États-Unis serait plus qu'une tragédie. Ce pourrait être la fin de la civilisation telle que nous la connaissons. Est-ce ce que des personnages tels que Bill Gates et ses supérieurs essaient de provoquer ? Envisagent-ils d'introduire leur dystopique draconienne « Reset » (remise à zéro) sur les ruines d'un tel conflit ?

Notes.

1- En 1999, deux colonels de l'APL chinoise, Qiao Liang et Wang Xiangsui, ont publié avec la presse de l'APL un livre intitulé « Unrestricted Warfare ». Qiao Liang a été promu général de division dans l'armée de l'air de l'APL et est devenu secrétaire général adjoint du Conseil pour les études de politique de sécurité nationale. Mondialisation.ca, 17 août 2020

L'homme masqué n'est plus un homme.

Coronavirus: Une mutation anthropologique par Jean-Claude Paye et Tülay Umay - Mondialisation.ca, 16 août 2020

La notion d'état d'urgence juridique nous est familière. Elle fait partie de notre vie depuis une vingtaine d'années, que l'état d'urgence ait été déclaré comme en France ou qu'il résulte simplement d'une transformation constante du droit pénal détruisant, au nom de la « lutte contre le terrorisme », l'essentiel des libertés collectives et individuelles. Ce processus, ayant pour objet la suppression de l'État de droit, a été nommé « état d'urgence permanent ».

A cette transformation, au niveau du droit, s'ajoute aujourd'hui une notion « d'état d'urgence sanitaire ». Ici, dans l'état d'urgence sanitaire, le droit n'est pas suspendu, ni même supprimé, il n'a plus lieu d'être. Le pouvoir ne s'adresse plus à des citoyens, mais seulement à des malades ou à des porteurs potentiels de virus.

Lorsque le droit est suspendu dans l'état d'urgence ou supprimé dans le cadre de la dictature, sa place demeure, même si elle reste inoccupée. Dans « l'état d'urgence sanitaire », c'est sa place même qui disparaît. Le droit n'est plus simplement suspendu ou refoulé, mais expulsé. Forcés, il est simplement placé hors discours, comme s'il n'avait jamais existé.

Renoncer à nos libertés.

La « lutte antiterroriste » a permis de supprimer la plupart des libertés publiques et privées, en s'attaquant à des actes concrets, mais surtout à des intentions attribuées à la personne poursuivie, si celles-ci ont « pour objectif de faire pression sur un gouvernement ou une organisation internationale ». La lutte antiterroriste enregistre la fin du politique (1).

Aux États-Unis et en Grande-Bretagne, la notion de guerre s'est introduite dans le droit pénal par le biais de la lutte contre le terrorisme, Il permet au pouvoir exécutif de désigner, comme ennemis, ses propres ressortissants et ses opposants politiques. Cette lecture redéfinit la notion de guerre. Elle lui donne un caractère asymétrique, celle d'une « lutte à mort » entre un État et des personnes désignées comme ennemis. Ils peuvent ainsi s'attaquer aux libertés constitutionnelles des citoyens, mais aussi à leur Habeas Corpus, à leur capacité de disposer de leur corps (2).

Ici, dans la « lutte contre le coronavirus », le corps n'est pas saisi, son effacement doit être consenti par les individus. De leur propre initiative, ils doivent renoncer à ce qui fait d'eux des hommes, à tout rapport social, à toute relation avec l'autre. Ils doivent participer aux mesures de distanciation, de limitation stricte des contacts, accepter l'interdiction de ce qui peut faire lien : rejeter les événements pouvant constituer l'image d'un « nous », bien sûr les manifestations politiques, mais aussi culturelles ou même sportives.

La quotidienneté se réduit à une prescription sacrificielle. Tous les individus sont à la fois passifs et actifs, héros et victime. Ils se soumettent à l'autorité et tout en adoptant, de leur propre chef, des mesures absurdes et dégradantes. Ils veillent à la participation de tous dans le port du masque et les mesures de distanciation. Ils constituent des individus « en marche » dans leur sacrifice.

La « guerre contre le coronavirus » s'inscrit bien dans un processus en cours depuis une vingtaine d'années. Cependant, ici, ce n'est pas seulement la personne juridique, ainsi que le droit de disposer de son corps, qui sont directement confisqués, mais l'existence même de l'individu social, son devenir et son rapport à l'autre. Les droits politiques des citoyens ne sont pas démantelés, dans le sens où ils n'ont pas à intervenir dans une crise sanitaire. Ils sont simplement forclos.

Renoncer à notre vie !

En fusionnant guerre et paix, dans le cadre de la « guerre contre le terrorisme », le pouvoir exige un renoncement permanent à nos libertés. Dans la « guerre contre le coronavirus, » il nous est demandé un abandon de notre vie à des dieux obscurs, réclamant toujours plus de sacrifices (3). Il s'agit notamment d'accepter un vaccin présentant tous les dangers. Nous devons nous confiner et supprimer tout rapport social. Un vaccin ne pouvant, par nature, faire face à un virus mutant, sa fonction est autre. Les bénéfices extraordinaires, que pourra en tirer l'industrie pharmaceutique, ne sont que l'aspect secondaire de la question. L'aspect principal réside dans le contrôle de notre existence, mais surtout dans la possibilité offerte au capital, grâce à l'introduction de puces, de modeler notre corps et notre psychisme selon ses intérêts, selon les besoins de la production et de la domination politique. La mise en place d'un transhumanisme, d'une mutation anthropologique est la question principale à laquelle nous devons aujourd'hui faire face. La guerre contre le coronavirus n'est qu'un élément de cette stratégie globale, économique, politique et anthropologique.

La volonté politique de s'appropriier du vivant humain, pour en faire une marchandise, doit reposer sur l'assentiment des populations. L'affaire du coronavirus s'inscrit dans la fabrication du consentement des individus à leur propre destruction en tant qu'êtres humains. C'est aussi à travers cette question qu'il nous faut lire l'adoption par l'Assemblée nationale française du projet de loi sur la bioéthique (4) qui s'inscrit dans ce projet de mutation anthropologique. Outre la mesure emblématique de l'ouverture de la PMA aux couples de lesbiennes et aux femmes célibataires, il prévoit une réforme de la filiation. En parallèle, il autorise l'autoconservation des ovocytes et la recherche sur les cellules souches embryonnaires. L'ensemble de ces réformes rencontre les objectifs biopolitiques de la lutte contre le coronavirus, la création d'un homme nouveau qui n'a plus rien d'humain.

Une guerre contre la « personne ».

La « guerre contre le coronavirus » fusionne maladie et guerre. Le citoyen est, ou ne peut, que devenir un malade, à qui la dite « science, à travers ses représentants médiatiques et politiques, doit dire comment se comporter. La responsabilité, au niveau de la lutte contre la maladie, serait moins collective qu'individuelle. « Solidaire, je suis chez moi », est l'injonction inscrite par une campagne d'affichage en Belgique. Elle exige un engagement ritualisé de sa propre personne, un engagement de caractère monadique, coupé de tout rapport avec l'autre. Ce combat contre un invisible est particulier, puisqu'il s'agit d'abord de rendre les armes, de s'abandonner à sa propre destruction en « vivant avec » et, enfin, de jouir de celle-ci.

Cette guerre contre le coronavirus n'est plus seulement celle de tous contre tous, la guerre théorisée par Thomas Hobbes, mais aussi celle de l'individu contre lui-même. Elle exige non seulement le sacrifice de nos droits et de notre corps, comme l'avait déjà initié la lutte antiterroriste, notamment dans la destruction de l'Habeas Corpus des citoyens, mais encore l'abandon de l'entièreté de nos vies. La « guerre contre le coronavirus » anticipe ainsi la nouvelle réorganisation de la production capitaliste, dont elle doit favoriser la mise en place. Comme nous

le montre la généralisation du télé-travail pour « faire face à l'épidémie », l'ensemble du temps de vie devient temps de travail.

Dans cette mutation politique, économique et sociale il n'y a plus de référence au droit. Ce dernier est placé hors champ. Il fait place au sacrifice, à l'abandon de soi ritualisé aux injonctions mortifères, à travers le port du masque, la distanciation et les ablutions répétées. Les droits de soigner et d'être soigné sont abolis. Les citoyens sont confinés, afin de favoriser la transmission de la maladie. Les médicaments permettant de soigner sont retirés et interdits à la vente. Chaque moment de notre existence se réduit au discours d'une mobilisation permanente contre une épidémie qui, dans les faits, n'est pas combattue

Forclusion du droit et forclusion du sujet.

Les mesures généralisées de confinement, prises dans le cadre de la « pandémie », s'inscrivent dans une remise en cause du droit des citoyens de disposer de leur corps. Cependant, il ne s'agit pas d'une saisie du corps, afin de l'enfermer, mais bien de sa forclusion (5). En droit, la forclusion est « l'effet que la Loi attache à une échéance, à une prescription ou à une péremption ».(6)

Ainsi, les individus ne sont plus en mesure de faire valoir leur libertés, le temps d'exercice de celles-ci étant dépassé. Leur droits sont forclos. Le droit comme signifiant est aussi forclos, enfermé dehors, non seulement oublié, mais perçu comme n'ayant jamais existé. Le droit et les libertés qui lui sont attachées n'ont plus cours dans une situation « d'urgence sanitaire ». L'interrogation sur le bien fondé des dispositions, de confinement ou de distanciation, ne peut exister, l'individu devant se comporter comme si la question n'avait pas de lieu pour être posée.

Ce mécanisme juridique qui forclos le droit, qui le met hors de la vie politique et sociale, « si loin que l'on ne peut le retrouver,»(7) trouve aussi un écho dans la démarche psychanalytique. La notion de « forclusion » développée par Jacques Lacan signifie « clore dehors« , ou « fermer dehors« . Pour le sujet, ce qui est rejeté dans la psychose n'aura jamais été. Lacan le formule ainsi : « Par là on ne peut dire que fut proprement porté un jugement sur son existence, mais il en fut aussi bien que si elle avait jamais existé. » La forclusion traduit alors le retrait d'un signifiant hors de l'univers symbolique d'un sujet, celui du « Nom du Père »(8), signifiant, non seulement « oublié », mais perçu comme n'ayant jamais eu de réalité.

Le concept de « Nom du Père » condense, en lui, toute une série de significations: la loi, le nom, la généalogie, la filiation (9). Le symbolique, comme structure, façonne et fonde la réalité humaine. C'est cette dimension symbolique qui, ici, dans la guerre contre le coronavirus, n'a pas lieu d'être (10).

S'il y a forclusion du Nom du Père, ou échec de la métaphore paternelle, cela veut dire que l'acceptation par les individus de mesures absurdes et dommageables à leur intégrité mentale et à leur santé physique, tel le port du masque, le confinement ou la distanciation sociale, résulte dans le fait qu'ils se placent dans la position d'être le « phallus imaginaire » de la mère symbolique, de la figure étatique. Ils se posent comme des infans, placés dans une relation duelle avec cette puissance maternelle. Faute de ne pouvoir inscrire le réel, le sujet est constamment pris par celui-ci. Ne pouvant penser le réel, il devient son déchet.

Le masque comme effacement du visage.

Le port obligatoire du masque efface le visage et, dès lors, intime à l'individu de renoncer à son humanité. Dans la « pandémie » du coronavirus, cette obligation supprime tout vis à vis. La dissimulation du visage est un signe d'altération de la personnalité. Elle entraîne une rupture de l'individu dans ses rapports avec ses proches, une néantisation des rapports sociaux. Le port du

masque entraîne un retrait, un isolement qui remet en cause la notion même d'individu, puisque celle-ci procède de l'extérieur, dans le vis à vis d'autrui (11).

Déjà pour les romains, le masque, porté par les acteurs, « est une puissance sortie des ténèbres, de l'invisible et de l'informe, du monde où il n'y a plus de visage »(12). Il traduit l'impossibilité de toute relation. Chez les romains et dans notre société, « s'exposer comme visage est un lieu significatif du rapport au politique, du rapport à l'autre : individu ou groupe »(13).

Le port du masque, comme effacement du visage, est donc suppression du vis à vis, du rapport à l'autre. Il est aussi perte de la face par rapport au pouvoir. Il traduit la fin du politique, de toute possibilité de confrontation.

En effet, avoir un visage, c'est ce qui répond, dans le registre imaginaire, à avoir un nom dans le registre symbolique . Avoir un visage, c'est advenir comme personne. Le visage est ce qui montre et dissimule le sujet dans son rapport au semblable. Le visage, pour tout sujet, est le dehors. Il est le masque qui sert de leurre dans les relations humaines.

Le porteur du masque « coronavirus » est quant à lui sans visage, il est donc exclu du jeu des semblants. Il renvoie à une image béante, dont le porteur ne peut s'absenter. Il s'inscrit dans la transparence. Il n'est que ce qu'il montre : l'enfermement dans le réel, la fusion avec le regard du pouvoir. Si bien que le porteur du masque n'est plus une personne, mais devient simplement personne : « nobody ». La perte de la face induit ainsi un passage de la personne à la non-personne (14).

Le masque : une mutation anthropologique.

Au début, le port du masque n'était pas conseillé par l'OMS. Il l'a ensuite recommandé. Maintenant que la maladie est quasiment éradiquée, cette contrainte devient impérative dans nombre de pays, comme en Belgique (15) où il ne fait pas l'objet d'une loi. Il y est donc illégal, tout comme les mesures de confinement ou de distanciation. En France (16), le confinement a été imposé, malgré des erreurs de procédure, donc en dehors des règles imposées par un Etat de droit. Le droit est forclos, le discours, des médias et des forces politiques gouvernementales ou locales, le réduit à un impératif catégorique. Ce qui est recherché c'est une adhésion sans restriction. Par l'exhibition de leur soumission et la stricte observation ritualisée des injonctions paradoxales du gouvernement, les populations donnent du sens au non-sens, conférant ainsi un caractère sacrificiel aux injonctions du pouvoir.

La stricte observance des individus donne chair à la démesure, à des commandements absurdes et dangereux. Ces rituels se détachent de plus en plus de toute justification, qu'elles soient juridiques ou médicales. Les individus doivent accepter les distanciations et l'injonction de se voiler le visage, comme des actes de soumission pure et appelant à de nouveaux renoncements. Pour les populations, il ne s'agit plus simplement de rester passif face à un discours déréalisant, comme celui de la lutte contre le terrorisme, mais d'être « en marche », de participer activement à sa propre néantisation.

Le porteur du masque exprime ainsi son consentement à la création d'un « homme nouveau, » libéré de ses contraintes anthropologiques et symboliques. L'homme masqué est le porteur d'une nouvelle anthropologie, car mettre un masque c'est renoncer à avoir un corps et ne plus avoir un corps c'est ne plus être sexué. C'est être ni homme, ni femme. Les mesures imposées au niveau de la gestion du coronavirus s'inscrivent dans un changement de société qui détruit tout ordre symbolique. L'homme masqué est en phase avec l'homme, ni-homme et ni-femme des réformes sur la procréation, ainsi qu'avec le mi-homme et mi-machine des lois sur la bio-éthique. Mondialisation.ca, 16 août 2020

Notes

1- Jean-Claude Paye, La fin de l'État de droit. De l'état d'exception à la dictature, La Dispute, Paris 2004 et « Pas de droit en Etat d'urgence », Libération, le 18 mars 2004,

https://www.liberation.fr/tribune/2004/03/18/pas-de-droit-en-etat-d-urgence_472895

2- Jean-Claude Paye, « Royaume Uni, menaces sur l'Habes-corpus », Le Monde, le 13 avril 2005, https://www.lemonde.fr/idees/article/2005/04/13/royaume-uni-menaces-sur-l-habeas-corpus-par-jean-claude-paye_638494_3232.html et « Le modèle anglais », Université de Caen Normandie, CRDF, no 6, 2007, p. 71-8

<https://www.unicaen.fr/puc/html/ecrire/revues/crdf/crdf6/crdf0606paye.pdf>

3- Jean-Daniel Causse, « Le christianisme et la violence des dieux obscurs, liens et écarts », AIEMPR, XVIIe congrès international, Religions et violence ?, Strasbourg, 2006, p.4.

4« Loi bioéthique : l'Assemblée adopte le projet de loi en deuxième lecture », Le Monde avec AFP, le 1er août 2020,

https://www.lemonde.fr/societe/article/2020/08/01/loi-bioethique-l-assemblee-adopte-le-projet-de-loi-en-deuxieme-lecture_6047874_3224.html

5- La forclusion désigne le “défaut d'inscription dans l'inconscient de l'épreuve normative de la castration” . Dans la psychose la castration est rejetée par le moi qui se comporte comme si elle n'était jamais advenue, NASIO, J.-D., (1988), Enseignement de 7 concepts cruciaux de la psychanalyse. Paris, Payot, 1992, p. 223.

6- Serge Baudro, <https://www.dictionnaire-juridique.com/definition/forclusion.php>

7- Solal Rabinovitch, « Enfermés dehors », http://epsf.fr/wp-content/uploads/2016/05/Solal_Enferme%C4%97s-dehors.pdf

8- Forclusion du Nom du Père, ou échec de la métaphore paternelle, cela veut dire que le patient reste coincé dans une position d'être le phallus imaginaire de la mère. Et il y est tellement identifié que cette position devient du réel pour lui.

9- Ibidem.

10- La définition de la forclusion, carnets2psycho, <https://carnets2psycho.net/dico/sens-de-forclusion.html>

11- Françoise Frontisi-Ducroux, Du masque au visage, Champs Flammarion, p.68. 12- Françoise Frontisi-Ducroux, Op.Cit., p.38. 13- Dario Morales, « Le sujet sans visage », Ecole de la Cause Freudienne, <https://www.causefreudienne.net/le-sujet-sans-visage/> 14- Ibidem, p.215.

15- Nicolas Thirion, « Pourquoi l'arrêté ministériel est illégal », La Libre, le 6 août 2020,

<https://www.lalibre.be/debats/opinions/pourquoi-l-arrete-ministeriel-covid-est-illegal-5f2bec38d8ad586219049846>

16- L'avocat Me Brusa établit l'illégalité des amendes pour “non port du masque”, Covidinfos.net, le 24 juillet 2020,

<https://covidinfos.net/experts/lavocat-me-brusa-etablit-lillegalite-des-amendes-pour-non-port-du-masque-document-juridique-telechargeable/1297/>

Quand on est instruit, évolué ou intellectuellement développé, qui ne sait pas ne veut pas savoir, et non ne peut pas savoir.

LVOG - Ceux qui prétendent autres choses ou le contraire font partie de ceux qui ne veulent pas savoir ou qui veulent nous manipuler.

Incapables un jour, incapables toujours par Daniel Gluckstein (latribunedesttravailleurs.fr 20 août 2020)

A lire les titres de ses éditoriaux depuis un certain temps, on pourrait croire qu'il parlerait de lui-même...

Extraits.

D. G. - Eh oui, la crise profite à certains. En particulier à ces multinationales dont les technologies modernes sont utilisées comme armes de destruction massive des emplois et de déréglementation, notamment pour contraindre au travail à distance. Et pendant ce temps, le chômage ne cesse de s'étendre, en France comme aux États-Unis : « Le Covid-19 est une aubaine pour les sociétés qui veulent licencier », relève Le Monde.

Bientôt la rentrée. Le gouvernement met les bouchées doubles pour répondre à l'impératif des capitalistes : « deuxième vague » ou pas, rien ne doit s'opposer à l'exploitation.

LVOG - Et à l'oppression, comment aurait-il pu l'oublier. Cette question en pose une autre immédiatement : Pourquoi évoque-t-il le pouvoir des GAFAM sur le plan économique, et prend-il bien soin de ne pas évoquer leur pouvoir et leurs intentions politiques ? On va expliquer rapidement pourquoi.

D. G. - *"le port du masque – nécessaire mesure de protection des travailleurs – rendu obligatoire au 1er septembre"*

LVOG - Il rejoint les Pieds nickelés du Conseil scientifique de Macron. Et de se lamenter :

D. G. - D'où, dans les écoles, l'allègement du protocole sanitaire : rien ne doit s'opposer à ce que les enfants reprennent le chemin de l'école pour que leurs parents puissent retourner au travail.

LVOG - Passons le traumatisme pour les gosses, il s'en contrefout aussi. On retrouve tous les éléments de la propagande idéologique de l'OMS/FEM.

D. G. - Quant aux hôpitaux, ils se préparent à la deuxième vague dans le même dénuement qu'avant la première : pas plus de lits ou de services, parfois même moins qu'au début de l'épidémie.

LVOG - Normal, il se réfère aux Pieds nickelés de Big Pharma auxquels fait référence Macron

D. G. - Faut-il s'en étonner : d'éminents professeurs de médecine s'inquiètent de ce que la deuxième vague se prépare dans des conditions pires encore que la première ?

LVOG - Partant de là la conclusion sera forcément à côté de la plaque.

D. G. - "« Incapables un jour, incapables toujours », dira-t-on à propos du gouvernement. Certes : ils n'ont rien appris, rien compris. Mais il ne s'agit pas de l'incapacité personnelle d'un ministre en mal d'imagination ou d'un quelconque Macron. Cette incapacité est sociale : ce gouvernement ne connaît et ne reconnaît qu'un seul service, celui des intérêts capitalistes."

LVOG - C'est vrai qu'au jeu du plus crétin que moi tu meurs à vouloir faire passer Macron pour un abruti, il rivalise ou il a ses chances Gluckstein, car qui peut croire un instant que Macron avec son armada de conseillers et autres technocrates qui constituent son entourage ne sauraient pas ce qui se passe réellement, n'auraient "*rien appris, rien compris*".

Mais pourquoi Gluckstein est-il obligé de le nier ? Parce qu'il cautionne les mesures imposées par Macron, le confinement, et le masque, etc., et de ce fait bien que Gluckstein se retrouve dans la même situation que Macron mais à l'opposé de la scène politique, il en partage la responsabilité ainsi que les conséquences sociales, et si l'affaire tournait mal ou qu'on leur reprochait un jour, il pourra toujours expliquer plus tard que s'il n'avait "*rien appris, rien compris*" non plus, il n'était pas le seul ou il n'y était pour rien.

L'avantage d'attribuer le comportement d'une personne à son ignorance, au hasard, à une cause extérieure, plutôt qu'à sa volonté de nuire délibérément à autrui, laisse la porte ouverte à toutes les interprétations possibles sur ses réelles intentions, sa véritable nature, à sa réhabilitation si nécessaire.

Alors, était-il correct d'affirmer que quand on est instruit, évolué ou intellectuellement développé, qui ne sait pas ne veut pas savoir, et non ne peut pas savoir. Et que ceux qui prétendent autres choses ou le contraire font partie de ceux qui ne veulent pas savoir ou qui veulent nous manipuler.

La preuve.

Quels sont les "*éminents professeurs de médecine*" qui servent de référence à Gluckstein ?

Gilles Pialoux, chef du service des maladies infectieuses à l'hôpital Tenon encensé par l'ensemble des médias aux ordres de Macron, dont le JDD qui s'est réjoui que dans son livre paru mercredi *Nous n'étions pas prêts — Carnet de bord par temps de coronavirus*, il "*égratigne plus d'une fois le professeur Raoult ("Visiblement, le Christ s'est arrêté à Marseille")*", vous voyez le niveau misérable de l'argumentation. JDD 18.08

Invité sur France inter le 17 août, le brave professeur a déclaré "*Je suis pour qu'on mette le masque partout, parce qu'il faut un message simple.*" lesinrocks.com 17.08

Ce diaforus voudrait intégrer le masque dans notre culture.

- Sur Radio Classique le 20 août. Gilles Pialoux : "*Le masque va rentrer dans notre culture*". - radioclassique.fr 20.08

Dans une interview au Parisien le 19 août 2020.

- Question de la journaliste : Et vous, à Tenon, où 8 % des soignants ont été infectés...

LVOG - A Marseille 3 fois moins.

Gilles Pialoux - Nous sommes didactiques et un peu policiers. Nous adoptons la tolérance zéro. La pédagogie est permanente.

Dans un article de L'Express que je n'ai pas pu lire entièrement car réservé aux abonnés, j'ai noté le titre révélateur :

- Pr Gilles Pialoux : "*Nier la reprise de l'épidémie, c'est du négationnisme*" - lexpress.fr 17.08

Il est dit que dans son livre "*il éreinte aussi ses confrères Didier Raoult et Christian Perronne*".

Un agent de l'OMS et de Macron. Qui est le négationniste ?

- Coronavirus : "*Arrêtons la poudre aux yeux avec la chloroquine !*", insiste le professeur Pialoux - francebleu.fr 24 mars 2020

"Il ne faut surtout faire la queue, comme c'était le cas à Marseille, pour aller se faire dépister et espérer se faire soigner avec la chloroquine. On marche sur la tête ! Attendons les résultats. De toute façon on est en retard sur cette épidémie. Là, ce n'est pas la peine de faire n'importe quoi et donner de la poudre aux yeux aux gens qui ont peur et à ceux qui sont contaminés."

Il est totalement opposé à la généralisation de la chloroquine tant que les résultats de l'étude européenne en cours ne sont pas connus.

"Il y a des risques à prendre le Plaquenil, ce n'est pas un médicament anodin", précise-t-il. francebleu.fr 24 mars 2020

Jusqu'aux amalgames les plus orduriers.

- Gilles Pialoux a rappelé également sa colère face aux polémiques autour de l'usage de l'hydroxychloroquine: «Autant la piste scientifique est intéressante et fait l'objet de plusieurs essais sérieux, autant le débat est très vite devenu inaudible, voire nauséabond sur les réseaux sociaux, avec des délires complotistes, des relents antisémites, des accusations de conflits d'intérêts contre ceux qui osent exprimer des réserves... Tout cela alimente la peur et génère une défiance vis-à-vis du corps médical vih.org 16 avril 2020

Gilles Pialoux déjà en première ligne du lobbying Gilead.

- Comment fut construit le consensus en faveur de la PrEP ? (PrEP en questions 1) - mediapart.fr 25 juin 2017

Les deux services hospitaliers parisiens instigateurs de la PrEP : Saint-Louis (Professeur Molina) et Tenon (Professeur Pialoux).

Comment la belle unanimité en faveur de la PrEP a-t-elle été obtenue ? Histoire d'une communication savamment orchestrée. Ou comment a-t-on vendu la PrEP aux gays.

Un nouvel essai thérapeutique intitulé « DISCOVER » a été lancé en septembre 2016 par le laboratoire Gilead, il vise à comparer l'efficacité en usage PrEP de l'ancien Truvada avec le nouveau Descovy. Les professeurs Jean Michel Molina et Gilles Pialoux, investigateurs de la prEP en France ont commencé à recruter des patients pour participer à cet essai.

Après chaque intervention médiatique hostile à la PrEP, le chargé de communication de l'ANRS contacte le journaliste pour le rencontrer et tenter de rectifier son avis. Là encore, le salarié, payé par l'agence, se présente plus comme un militant de la cause que comme un chargé de communication rémunéré.

Source :

<https://blogs.mediapart.fr/herve-latapie/blog/250617/comment-fut-construit-le-consensus-en-faveur-de-la-prep-prep-en-questions-1>

On aurait pu commencer par là.

Un internaute - "Ce mec est corrompu jusqu'à la moelle.... Gilead et cie.... pas moins de 9 pages de rémunérations déclarées pour 4 années sur le site de transparence santé gouv.... si vous croyez que son discours n'est pas intéressé , c'est que vous êtes encore bien naïf !

<https://www.transparence.sante.gouv.fr/flow/rechercheBeneficiaires;jsessionid=AF3F7430082A89EDE9461C67FB2AEBF9?execution=e1s3>

J'ai téléchargé sa déclaration de 2016 où c'est confirmé, il est rémunéré par un tas de laboratoires ou trusts pharmaceutiques depuis des décennies. Voici ce document :

● [DOCUMENT. Cliquez ici.](#)

Il a été rémunéré au titre de conférencier pour les laboratoires suivants rien qu'entre 2011 et 2016 :

Abbott, Bristol Myers Squibb, Gilead, Janssen, Roche, Pfizer, MSD, Glaxosmithkline, Viiv healthcare sas, Tibotec.

Et il est entre autre rédacteur en chef de Vih.org financé à 60% par les laboratoires et 40% par l'Etat.

A part ce professeur corrompu retenu par Gluckstein, "*une infirmière du centre hospitalier Delafontaine de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) (Le Parisien-93)*".

Sous le masque du trotskysme dégénéré.

Grille de lecture.

- Ils pratiquent l'auto-persuasion, l'autosuggestion, l'autoproclamation, l'autosatisfaction...
- Comment faire passer une réaction qui se situe sur le plan psychologique de type psychose collective pour une réaction politique ou l'interpréter comme tel, en dehors de toute prise de conscience de son origine idéologique ou politique puisqu'elle est même niée par leurs auteurs.
- Ils ont été jusqu'à interpréter l'exercice du droit de retrait auquel des travailleurs ont eu recours comme un embryon de grève générale...
- L'art de substituer à la réalité sa propre interprétation ou de poser comme acquis ce qu'on prétend démontrer, ce qui n'est pas une démarche scientifique qui repose sur l'observation des faits.

Je suis tombé par hasard sur un texte que j'ai adressé à un camarade.

Luttes de classe à l'entrée du confinement, à sa sortie et à venir, par Jacques Chastaing

<https://aplutsoc.org/2020/07/12/luttes-de-classe-a-lentree-du-confinement-a-sa-sortie-et-a-venir-par-jacques-chastaing/>

Dans cet article, l'auteur agita comme un hochet le « *droit de retrait* » qu'avaient fait valoir des travailleurs dans tout le pays, tout en concédant que "*certes, le « droit de retrait » n'est pas une grève*", concession immédiatement oubliée pour lui attribuer "*une portée politique considérable*". Mieux encore, "*la prise en main du confinement par les salariés eux-mêmes -une révolution*" ou encore "*un acte hautement subversif*" qui devait faire long feu puisque les dés étaient pipés ou on ne voit pas en quoi cette mesure se situait sur leur terrain de classe avec à la clé l'interdire de manifestations de masses, il ne faut pas l'oublier.

A l'entendre ou quand on lit attentivement, ce serait les travailleurs qui auraient réclamé le confinement, et voyez-vous cela, en l'obtenant ils auraient remporté une grande victoire sur Macron, qui rappelons-le a imposé cette mesure préconisée par le Forum économique mondial pour créer une crise économique semblable à celle qui aurait découlé d'une nouvelle guerre mondiale ou d'un krach financier mondial.

"*Ce qu'il y a eu d'extraordinaire durant le confinement, c'est que la santé est passée avant l'économie*", quelle illusion ! "*C'est l'hégémonie culturelle du monde capitaliste qui est remise en cause*", qu'il nous soit permis d'en douter.

Il s'émerveillait ainsi que "*la santé est passée avant l'économie*", pour immédiatement admettre "*pas tout à fait encore les profits puisque les dividendes n'étaient que reculés*", alors qu'à Wall Street les GAFAM se goinfraient comme jamais, processus identique et complémentaire à celui auquel on a assisté et on assiste encore avec l'instrumentalisation des variations climatiques et la pompe à milliards de dollars du Green New Deal.

Il en redemande : "*Ainsi, les jeunes qui aspirent à un changement de société ont repris la lutte démocratique telle qu'elle s'était déjà exprimée plusieurs fois auparavant, par exemple dans les mobilisations pour le climat*", et attendez ce n'est pas fini "*racisme, violences policières, histoire coloniale... la jeunesse veut bâtir elle-même sa vie de demain*", alors qu'elle a fait l'objet d'une monstrueuse instrumentalisation de la part des officines de l'oligarchie de manière à servir son agenda.

En réalité l'imposture du réchauffement climatique de nature anthropique est complémentaire de celle au coronavirus.

Quand vous observez les mesures préconisées par Davos pour faire face au "*changement climatique*", et les conséquences des mesures avancées par Davos pour lutter contre le coronavirus, vous vous apercevez que ce sont les mêmes mesures qui ont conduits aux mêmes conséquences, et que ce qui est en train de se réaliser n'aurait pas pu se produire sans la machination au coronavirus. Dans les deux cas, c'est la santé de la population qui sert de prétexte ou caution, alors qu'on sait pertinemment que les oligarques n'en ont strictement rien à foutre, hormis l'exploiter, la rendre malade pour mieux la soigner tout en l'empoisonnant et ainsi de suite, leur caisse se remplissant davantage à chaque étape du processus.

Le reste était à l'avenant.

En envoyant ce texte à ce camarade, j'avais joint ce bref message :

- Je t'envoie un article, le gars vient de la LCR sur un blog ex-OCI. Tu me diras ce que tu en penses, à propos de ce qui se passe en France, moi je suis loin et je ne peux pas le croire sur parole.

A ce stade, j'avais rapidement parcouru en diagonal cet article, et je m'étais fait une idée immédiatement sur son orientation opportuniste, mais je n'en dis rien à mon copain pour ne pas l'influencer. Et puis, je me suis dit que je pouvais aussi me tromper en étant en Inde, après tout

cela fait 18 ans que je n'ai pas mis les pieds en France... Quoi qu'il me réponde me serait utile, et cela a été le cas et je l'en remercie encore. Je vais te dire un truc mon cher Paul, si j'avais bénéficié d'autant de retours ces dernières années, j'aurais encore plus progressé et je vous en aurais fait profiter.

En aucun cas je n'ai voulu piéger ou tester mon pote, je l'avais mis en garde en lui fournissant l'origine de ce texte. J'avais bien conscience que son auteur avait enrobé sa camelote, la même que nous serve l'ensemble des trotskystes (et pas seulement) depuis 1940, et ayant milité moi-même dans une de leurs organisations je la détecte aux premiers coups d'oeil et j'y suis devenu allergique !

Bref, ce camarade m'a répondu que ce texte lui semblait "*correct*" ou "*bon*"... A mon avis, l'immense majorité des militants pour ne pas dire tous auraient eu la même réaction.

En retour j'ai commencé à lui envoyer ma propre analyse, en trois parties, plus un brouillon.

Immédiatement il a saisi qu'il s'était laissé entraîner inconsciemment sur un terrain qui n'était pas le nôtre. Car en effet, pourquoi accompagner et cautionner les mesures imposées par Macron comme l'on fait tout les partis et syndicats, au lieu de tout simplement les rejeter et les combattre, appelez à se mobiliser pour exiger leur retrait, le départ de Macron. Qui a observé ce glissement droitier généralisé ?

Qu'est-ce qui est conforme aux intérêts des travailleurs, qu'est-ce qui préserve leur indépendance de classe, qu'est-ce qui permet d'avancer la nécessité d'en finir avec Macron et le capitalisme, la position adoptée par l'ensemble du mouvement ouvrier ou celle que je propose ?

Je n'ai pas davantage de temps à consacrer à ce texte dont des milliers similaires ont été publiés depuis 70 ans. Il y en a toujours pour voir des révolutions ou des mouvements révolutionnaires partout, même quand ils sont téléguidés depuis Davos, Bilderberg ou d'autres officines de l'oligarchie, etc.

Ce qui est intéressant d'observer ici, c'est qu'il suffit qu'un évènement soit présenté avantageusement ou de telle sorte qu'il corresponde à ce que les lecteurs avaient envie de lire ou d'entendre, pour qu'ils passent à côté de son orientation et partagent finalement la confusion dans laquelle l'auteur allait les entraîner, qu'il en soit lui-même conscient ou non importe peu puisqu'on est en présence d'un indémodable dogmatique ou mythomane.

Mon premier courriel.

1- Moi Paul ce qui me gêne là-dedans, c'est que c'est en réponse à une pandémie qui n'existe pas, c'est marcher dans cette machination, la cautionner quelque part, et les syndicats sont en premières lignes, ils ne pouvaient pas ne pas en être.

Des millions de travailleurs ont continué d'emprunter les transports en commun quotidiennement et ils n'en sont pas morts. Je crois qu'il faut garder les pieds sur terre. Et des millions ont continué d'aller bosser et ils n'en sont pas morts non plus, en revanche on va les réprimer s'ils ne respectent pas les règles sanitaires drastiques imposées par Macron, voilà où mène la reconnaissance d'une menace qui n'existe pas en réalité.

J'ai fait le décompte des morts réels du covid-19 en France, environ 5.000 ou autant que du virus de la grippe. Il y a eu les faux morts du coronavirus et les morts fabriqués coronavirus, parmi eux ceux à qui on a refusé un traitement, et ceux à qui on a refusé un traitement préventif pour les protéger, et il y a ceux qui devaient mourir du virus de la grippe et qui sont morts du coronavirus à la place, de toutes manières ils seraient morts, c'est ce qui faut avoir à l'esprit. Tous ces morts

représentent environ 25.000 des 30.000 morts étiquetés coronavirus. J'ignore si c'est ce qu'a voulu dire le Pr. Perronne, lorsqu'il a déclaré qu'il y avait eu 25.000 morts de trop, du coronavirus ou dans la comptabilité sordide de Salomon ?

Ils ont créé un climat de psychose collective à laquelle tous les acteurs politiques ont participé, y compris les syndicats, et après on devrait croire que leur action se situerait sur le terrain des intérêts des travailleurs, qu'il me soit permis d'en douter. Aucun n'a remis en cause la théorie de la pandémie, sans se soucier que des personnalités du monde médical ou scientifique aient fait valoir qu'il n'existait pas de pandémie, ils se sont tous alignés sur Macron.

Ce que j'ai observé, c'est que les travailleurs et les syndicats avaient adopté et appliqué les mesures fixées par Macron. Ils ont réclamé des aménagements pour mieux s'y conformer et non pour les rejeter, on est bien d'accord, n'est-ce pas ?

Les mesures imposées par Macron ont perturbé l'économie, et le droit de retrait devait amplifier cette perturbation, dont les travailleurs seraient les principales victimes sans que cela ne leur rapporte quoi que ce soit, sauf faire croire que sinon ils seraient morts, la population française aurait disparu en quelques mois et pourquoi pas la population mondiale pendant qu'on y est, ce n'est pas sérieux. On est là encore dans la surestimation, la surinterprétation et surtout la surexploitation d'un phénomène qui n'a aucune base politique, hormis l'idéologie de Macron qui est à l'honneur, puisque les mesures qu'il a prises étaient de nature idéologique et non sanitaire, même le Pr. Raoult en est arrivé à l'affirmer.

On pourrait se demander pourquoi personne ne pose la question à l'envers, à savoir, refuser la thèse de la pandémie et s'opposer au confinement, au masque et à la distanciation sociale ou physique, affronter Macron, appelez les travailleurs à la grève générale. Là on se situerait strictement sur notre terrain de classe, on ne ferait aucune concession à Macron. Ensuite, cela aurait dû être de la responsabilité des syndicats d'informer les travailleurs sur ce qui se tramait dans leurs dos et sur le coronavirus, ainsi les choses se seraient passées au mieux sur tous les plans, pas de psychose collective, pas de traumatisme mental, pas de culpabilité, pas d'infantilisme débile, et une unité indéfectible, la cerise sur le gâteau, le tout prenant une forme organisée, une sorte d'embryon de double pouvoir à développer ou étendre, qui sait, mais là je crois qu'on s'écarte de la réalité, attention de ne pas retomber dans le travers qui consiste à prendre nos désirs de militant pour la réalité...

Donc il existait bien une autre manière d'aborder cette situation, à mon avis plus correcte ou conforme à notre combat politique.

Je crois avoir compris que c'était les médias qui s'étaient focalisés sur "le monde d'après" et non les masses pour lesquelles "le monde d'avant" convenaient à la majorité. Ce que j'ai perçu de leur "monde d'après", c'est qu'il ne serait pas réjouissant, loin de là, le tout sur fond de catastrophe climatique, surtout je me demande comment après que cette machination eut relativement bien fonctionné, il aurait pu en sortir quelque chose de bons pour les travailleurs, sachant que sous l'effet de la peur ils y ont participé. A suivre.

Mon second courriel.

2- La peur, voilà ce qu'on retrouve instrumentalisée partout, la peur qui vous empêche de réfléchir, d'avoir un comportement normal ou rationnel, qui vous porte à croire ou imaginer n'importe quoi. Je viens de télécharger 4 ou 5 articles du même genre.

- « On ne refuse pas de travailler, mais les gars sont inquiets. Salariés et sous-traitants, on est plus de 10 000 sur le site », explique un syndicaliste des chantiers de l'Atlantique, à Saint-Nazaire, dans Ouest France, alors que le confinement vient d'être instauré. « Alors qu'on interdit les

rassemblements, qu'on demande aux gens de rester chez eux et de ne même pas aller dans les parcs, ici on se côtoie tous. Pas de gel, pas de masques. » Les ateliers des chantiers ont finalement fermé pour la semaine. bastamag.net 20 mars 2020

Donc si je comprends bien, ils étaient 10 000 sur le site bien-portants le lundi, le mardi on ferme l'usine, le mercredi ils sont toujours bien-portants, 8 ou 15 ours plus tard, ils rouvrent l'usine et les 10 000 sont encore bien-portants, et les mois suivants aussi, j'imagine qu'il y a bien eu quelques dizaines de salariés testés positifs ou présentant des symptômes, rien de très significatifs, sauf s'ils n'ont pas été traités, dans ce cas-là il y a peut-être eu 1 mort ou 2, comme partout dans le pays chaque année avec la grippe.

- C'est ce qui s'est passé dimanche dernier au musée du Louvre (...) Trois cents salariés réunis en assemblée générale ont décidé de faire valoir ce droit (...) Depuis, le travail a repris. rapportsdeforce.fr 7 mars 2020

Dimanche, c'était le 1er mars et le 7 ils avaient déjà repris le travail, et depuis ils sont encore vivants, c'est un miracle ! Quel délire !

- Quoi qu'il en soit, le constructeur automobile PSA a annoncé lundi qu'il fermait ses usines en Europe. Renault a stoppé l'usine de Douai dans la foulée. ici.fr 19 mars 2020

Le patronat tout heureux de se livrer à un lock-out, comme lors d'une grève de masse avec occupation, c'est l'Etat qui payera les salaires, donc les salariés, c'est toujours cela de pris ! D'autant plus que leur salaire sera amputé de 20 à 30%, une baisse de salaire dont avait rêvée le Medef. Non mais sans déconner, il faudrait mettre cela au compte d'une victoire syndicale ou des travailleurs ! A suivre.

Mon troisième courriel.

3- Pour un peu, c'était l'union nationale syndicale !

J'avoue ne pas avoir accordé suffisamment d'importance à ce facteur, sans doute parce qu'il n'avait pas de signification politique, hormis que les travailleurs défiaient les patrons, ce qui méritait d'être encouragé, mais d'une autre manière qu'en leur faisant croire à une terrible pandémie, qui par ailleurs allait les paralyser complètement, il n'y aura aucune manifestation significative en France contre Macron puisque globalement les travailleurs avaient approuvé les mesures qu'il leur avait imposées.

Ce qu'il ne faut pas perdre de vue non plus, c'est qu'en grande partie le chômage partiel a été décidé ou coorganisé par le patronat et le gouvernement.

- Le recours au chômage partiel a été demandé pour 5,8 millions de salariés, soit un sur quatre dans le privé, a annoncé mardi 7 avril la ministre du Travail, Muriel Pénicaud.

« On est le seul pays à être à ce niveau de chômage partiel », a déclaré la ministre lors d'une audition en vidéoconférence au Sénat. Par L'Obs avec AFP 07 avril 2020

Un mois plus tard.

- Alors que la France dénombrait quelque 25,5 millions de salariés fin 2019, selon une étude de la Dares, l'institut statistique du ministère du Travail, plus de 10 millions d'entre eux étaient au chômage partiel fin avril 2020. 20minutes.fr 16 mai 2020

10 millions ramenés au peu de syndiqués en France, on ne peut pas dire qu'ils seraient dus aux syndicats. Sur ces 10 millions, il y en aurait eu 9 millions environ qui individuellement auraient décidé de ne plus aller bosser, et qui auraient trouver le courage d'aller dire à leur patron qu'ils ne voulaient plus bosser dans ces conditions-là sans craindre qu'ils les virent sur le champ ou un peu plus tard avec des millions de chômeurs dans le pays prêts à prendre leurs places. Alors là pour le coup, nous serions en présence d'une situation carrément révolutionnaire qu'on n'aurait pas vue venir, tu y crois, toi, tu la vois où, moi nulle part, mais je suis peut-être myope, pourquoi pas. A suivre

En complément sur ce blog de militants.

- Covid : Quel camp choisir ? par Richard Greeman - aplutsoc.org 7 août 2020

- The Lancet a dû retirer cet article sous la pression des critiques d'autres scientifiques, ce qui semble plutôt confirmer que le système scientifique international sait se corriger et qu'il n'y a aucun complot. aplutsoc.org 7 août 2020

LVOG - Assurément, ceux d'en haut ne complotent pas, ben voyons ! Le déni au-delà de l'absurde ou comment cautionner les Pieds nickelés de la science, bref, les tenants du régime en place.

- Des masques gratuits pour toutes et pour tous par Vincent Présumey - aplutsoc.org 22 juillet 2020

Les militants ouvriers responsables sont pour la médecine, pour la prophylaxie, pour les vaccins, pour la recherche, pour l'hôpital public, pour la sécurité sociale, pour le masque. aplutsoc.org 22 juillet 2020

LVOG - Pour être "*responsables*", les militants ouvriers doivent être alignés sur l'OMS à la solde de Big Pharma, du Forum économique mondial, faire confiance aux chercheurs et scientifiques dont les travaux sont encadrés et financés par les multinationales ou les oligarques, et qui plus est, adopter le masque de la servitude. Voilà ce qu'arrive quand on collabore au sein du Conseil économique et sociale et environnemental (D'Auvergne je crois)!

Devinette. A qui Macron va-t-il accorder le droit d'asile ?

LVOG - Mes amitiés à Christine au passage.

- Emmanuel Macron se dit prêt à offrir "l'asile" à l'opposant russe Alexeï Navalny, hospitalisé en Sibérie dans un état grave - Franceinfo 20 août 2020

-Éric Dupond-Moretti pressé d'intervenir pour accorder l'asile à Julian Assange en France - Europe1 20 août 2020

A lire : *Julian Assange – Lettre ouverte au gouvernement britannique* par Lawyers For Assange - Mondialisation.ca, 18 août 2020

Le capitalisme, c'est aussi cela.

LVOG - A ben merde alors, c'était bien un complot, incroyable !

Iran : un récit inédit du MI6 lève le voile sur le coup d'État de 1953 - Le Point.fr 17 août 2020

Une interview, datant de 1980, vient d'être dévoilée pour la première fois, raconte « The Guardian ». On y découvre l'influence d'un agent du MI6.

Dans l'histoire de l'Iran, le terme de révolution est plus souvent associé à l'année 1979, lorsque l'Ayatollah Khomeyni prend le pouvoir. Pourtant, seulement 26 ans plus tôt, le shah Mohammad Reza Pahlavi avait lui-même repris le pouvoir, après le renversement du gouvernement du Premier ministre Mohammad Mossadegh. Un succès rendu possible par le soutien clandestin du MI6 et de la CIA, dans ce qui est aujourd'hui connu comme l'opération Ajax. De nouvelles révélations, relayées par The Guardian, permettent de comprendre ce qui s'est joué dans les coulisses.

Ce ne sont pourtant pas des documents déclassifiés qui viennent d'être rendus publics. Il s'agit d'une interview « off the record » (NDLR : non destinée à être publiée), réalisée en 1985 pour le documentaire : End of Empire : Iran. Ses auteurs rencontrent alors Norman Darbyshire, qui était à la tête de l'antenne du MI6 à Chypre, et en charge de l'Iran, au moment des faits. Il y détaille comment le MI6 s'y est pris pour préparer le coup d'État et notamment le fait que plusieurs années aient été nécessaires pour convaincre les États-Unis de s'associer au plan. Le président américain Dwight D. Eisenhower donnera finalement son feu vert en juillet 1953, quelques jours après Winston Churchill, comme l'ont déjà révélé des études sur le sujet. Les deux pays parviennent notamment à recruter Reza Pahlavi, la sœur du Shah, pour convaincre le monarque de se lancer dans le coup d'État. L'interview de Darbyshire vient d'être découverte avec un nouveau documentaire Coup 53, dont la sortie est prévue mercredi 19 août, pour le 67e anniversaire du renversement du pouvoir iranien.

« Même si c'était une information déjà connue depuis des décennies, le gouvernement britannique n'a jamais officiellement admis son rôle dans le coup d'État. Découvrir l'interview de Darbyshire, c'est comme trouver l'arme encore fumante. C'est une découverte historique », souligne Taghi Amirani, le réalisateur du documentaire. La National Security Archive, une association américaine qui publie sur Internet des documents déclassifiés, a publié la retranscription de l'interview lundi 17 août.

Norman Darbyshire explique aussi pourquoi le Royaume-Uni a souhaité renverser le Premier ministre. S'il venait de nationaliser l'Anglo-Persian Oil Company, c'est surtout de voir le pays basculer du côté de l'URSS qui l'inquiétait. Les années précédentes, le Royaume-Uni a tenté de le faire tomber en dépensant des larges sommes pour corrompre des personnalités du régime. Sans réussite. L'espion du MI6 explique de son côté que son coup d'État n'aurait coûté « que » 700 000 livres. « Je le sais, parce que c'est moi qui l'ai dépensé ». Il revendique aussi avoir obtenu des informations d'un militaire iranien pour deux livres (un peu moins d'un kilo) de thé Lipton. Enfin, c'est Darbyshire qui aurait recruté Mohammad Fazlollah Zahedi. Le général iranien va mener en partie le coup d'État et surtout occuper le rôle de Premier ministre après Mossadegh. Un plan qui portera finalement ses fruits le 19 août 1953, après quatre jours de révolution. Le Point.fr 17 août 2020

Mali. La CIA n'est jamais loin...

Mali : qui est Assimi Goita, le chef de la junte militaire qui a renversé le président ? - europe1.fr août 2020

Ce colonel, âgé d'une quarantaine d'années, commandait jusqu'ici les Forces spéciales de l'armée malienne.

Plusieurs journaux africains croient savoir que le colonel Goita a reçu une partie de sa formation militaire auprès de la CIA aux États-Unis. europe1.fr août 2020